FONDEE en 1908, 3e SERIE
35e ANNEE - No 243 - MARS 1967

REVUE FRANÇAISE D'ESPERANTO
FRANCA ESPERANTISTO

U.F.E., 34, rue de Chabrol, Paris Xe — Métro : Gare de l'Est ou Poissonnière — Téléphone : PRO. 55.03

UNE VUE DU PORT DE CALAIS



Photo aimablement fournie par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Calais

FRANCA ESPERANTISTO

OFICIALA ORGANO DE U.F.E. (Unuiĝo Franca por Esperanto)

34, Rue de Chabrol, Paris Xe - C.C.P. 855-35 Paris

Secrétariat :

Pour toute demande de renseignements, prière de joindre **une enveloppe timbrée avec l'adresse.**

Rédaction :

M. André RIBOT, 11, rue P.-Vergne, 47 - MARMANDE. — Tél. 730.

Tous les articles et communiqués ne peuvent être acceptés qu'aux conditions suivantes : **être toujours dactylographiés** sur un seul côté de la feuille, avec une marge des deux côtés du texte et un **double interligne.** Ainsi seulement ils seront insérés. Tous les articles **ne se conformant pas à ces conditions seront refusés par la rédaction.**

Les textes envoyés doivent être aérés, lisibles, correctement présentés et rédigés. S'il s'agit d'informations concernant le Mouvement français, elles doivent être obligatoirement rédigées en Espéranto.

Prière d'envoyer des clichés et non de simples photos.

La rédaction se réserve le droit de corriger les textes reçus, qui doivent être aussi brefs et concis que possible.

Quelques-unes des personnalités françaises patronnant l'action d'information sur l'Espéranto

Monsieur Maurice GENEVOIX, membre de l'Académie Française ;
Monsieur Jean ROSTAND, membre de l'Académie Française ;
Monsieur Charles MAURAIN, membre de l'Académie des Sciences ;
Monsieur Maurice FRECHET, membre de l'Académie des Sciences ;
Monsieur Jean WYART, membre de l'Académie des Sciences ;
Monsieur Charles CAMICHEL, membre de l'Académie des Sciences ;
Monsieur Georges AURIC, membre de l'Académie des Beaux-Arts ;
Monsieur Jean CHARBONNEAU, général, membre de l'Académie des Sciences Coloniales ;
Monsieur Pierre ESCOUBE, Conseiller-Maître à la Cour des Comptes ;
Monsieur Henri BAÏSSAS, Inspecteur général (Ministère de l'Education Nationale) ;
Monsieur Paul MAUREILLE, Inspecteur général (Ministère de l'Education Nationale) ;
Monsieur André ALLIX, Recteur d'Académie ;
Monsieur Maurice BAYEN, Recteur d'Académie ;
Monsieur Emile DELAGE, Recteur d'Académie ;
Monsieur Paul DOTTIN, Recteur d'Académie ;
Monsieur Paul GERVAIS, Inspecteur principal (Service Académique Jeunesse et Sports) ;
Monsieur René COUTEAUX, Professeur à la Faculté des Sciences ;
Monsieur André CAILLEUX, Professeur à la Faculté des Sciences ;

CONSEIL DU MOIS

Le « Conseil » paru dans notre No 241 a suscité tellement de demandes de feuilles « L'Espéranto dans le domaine technique » que nous n'avons pu satisfaire tous les besoins. Nous nous en excusons ; désormais, le chiffre de ces tirages à part sera plus important.

Ce mois-ci, nous voudrions vous inviter à envisager une réelle amélioration de notre Revue « Franca Esperantisto » que des difficultés financières nous obligent à publier une fois sur deux en ofset, grâce au travail titanesque qu'accepte de réaliser M. Rousseau, avec son habituel dévouement.

Pour cela, il suffit d'avoir environ QUATRE VINGTS ABONNES supplémentaires. Voulez-vous, ce mois-ci, que nous fassions porter notre effort sur le recrutement d'abonnés ? Ne dites surtout pas : « Ça, c'est l'affaire du voisin... ou du président du groupe ». Non ! c'est VOTRE affaire, c'est NOTRE affaire à tous. Alors, vite, voyez autour de vous, les élèves et membres nouveaux qui ne sont pas encore abonnés... et ainsi, dès cette année, nous aurons un numéro de plus — peut-être même DEUX, si tout le monde s'y met — imprimé ! Ni M. Rousseau ni personne ne s'en plaindra !

A. RIBOT.

C.E.D. INFORMAS :

ESPERANTO-ELSENDOJ EN 1966

En la jaro 1966 regule disaŭdigis programojn en la Internacia Lingvo jenaj radio-stacioj :

1. Wien (Aŭstrujo). — 2. Muritiba ; 3. Resende ; 4. Teresina ; 5. Uberlandia (Brazilo). — 6. London (Britujo). — 7. Sofia (Bulgarujo). — 8. Praha (Ĉeĥoslovakio). — 9. Pekino (Ĉinujo). — 10. Guatemala (Gvatemalo). — 11. Bilbao ; 12. Madrid ; 13. Valencia (Hispanujo). — 14. Budapest (Hungarujo). — 15. Roma (Italujo). — 16. Beograd ; 17. Zagreb (Jugoslavio). — 18. Hilversum N.C.R.V. ; 19. Hilversum V.A.R.A. (Nederlando). — 20. Wellington (Novzelando). — 21. Gdansk ; 22. Warszawa (Pollando). — 23. Bern (Svislando).

Entute 23 radio-stacioj en 15 landoj kompare kun 25 stacioj en 13 landoj en la jaro 1965.

Laŭ la statistiko, kiun faris la Centro de Esploro kaj Dokumentado, tiuj radio-stacioj entute elsendis 2.290 programojn, kiuj daŭris 769.30 horojn, kompare kun 1.807 programoj en la daŭro de 662.50 horoj en la jaro 1965.

Pluraj aliaj radio-stacioj disaŭdigis sporade programojn en Esperanto kaj multaj havis elsendojn pri la Internacia Lingvo, precipe en ligo kun la transdono al Unuiĝintaj Nacioj de la Propono por la solvo de la lingva problemo en la internaciaj rilatoj pere de la neŭtrala Internacia Lingvo.

Faut-il acheter des livres espérantos ?

C'est sous ce titre que W. Schmid, rédacteur de « La Praktiko » a publié dans le numéro de décembre 1966 un article qui mériterait d'être reproduit ou traduit intégralement dans nos Revues, car le problème qu'il aborde est essentiel pour chaque espérantiste novice ou chevronné, et capital pour la langue internationale : il s'agit de la lecture de livres espérantos.

Certes, la civilisations actuelle, avec ses attraits faciles, dont le dernier en date est la Télévision, n'invite pas à la lecture ; sans doute, est-ce là une des raisons de la baisse lente, mais sûre du niveau intellectuel que déplorent régulièrement les milieux cultivés et en particulier, les membres de l'Enseignement.

Naturellement, les espérantistes ne font pas exception à la règle générale et il semble qu'une connaissance à peine élémentaire de la langue internationale suffise à trop d'entre eux ; dans un livre d'étude, ils ont tant bien que mal appris les règles et les mots les plus faciles ; grâce à cela, ils « se font comprendre » et déclarent que c'est là « l'essentiel ». Ils ont ainsi le grand tort de se contenter d'une langue réduite chez eux à sa plus simple expression.

Que l'espéranto soit facile, c'est indéniable ; mais c'est aussi une langue complète, nuancée et riche dont il convient d'apprendre le maniement pour utiliser toutes ses ressources. Or, en dehors des 16 règles du Fundamento, où peut-on acquérir cette maîtrise de la langue ? Lorsqu'il s'agit d'une langue nationale, « on va faire un séjour dans le pays », lorsqu'il s'agit de l'espéranto, on va passer tous les deux ou trois ans au moins, quelques semaines à Grésillon ou, à l'étranger, dans une famille espérantiste.

Ensuite, il faut LIRE : la lecture n'est pas seulement une distraction, ce n'est jamais quelque chose de facultatif ; c'est TOUJOURS une absolue nécessité pour qui veut progresser dans l'utilisation d'une langue et habituer son esprit à l'expression délicate des idées et des nuances. Alors comment pratiquer la lecture ? En raison des occupations multiples, auxquelles la vie actuelle nous astreint, il semble qu'un livre par mois, soit environ deux à trois pages par jour, soit une raisonnable moyenne.

Que faut-il lire ? De préférence, de bons auteurs, naturellement ! Heureusement, l'espéranto offre un choix très vaste et dans tous les genres. Qu'il nous soit permis de citer quelques titres ; tout d'abord, les Œuvres du Dr Zamenhof, qui resteront toujours un modèle de style ; puis, parmi les ouvrages récents, le Roman de Raymond Schwartz : « Kiel akvo de l'rivero », les « Elektitaj Paroladoj kaj Prelegoj » d'Ivo Lapenna, voilà des lectures à la fois agréables et infiniment profitables à l'esprit.

Il en est de l'espéranto comme d'un simple outil ; plus on s'en sert, plus le maniement en devient aisé et parfait. Or, il est permis de manifester parfois quelques inquiétudes à l'annonce de bien des cours, dits « supérieurs » dont les élèves n'ont entre les mains aucune œuvre de Zamenhof ni aucun ouvrage pouvant être valablement rangé dans la littérature espéranto.

A. R.

UTAFESTA POEMARO

En aŭgusto 1965, post la 50-a universala kongreso de esperanto, okazis en Kameoka la Oomoto-Internacia Festivalo, el kiu unu evento estis poezia konkurso, al kiu venis 171 kontribuaĵoj el 24 landoj ; estis disdonotaj 3 ĉefpremioj kaj 10 laŭdaj mencioj. Unu el tiuj lastaj, inkluzive rekompencon de 5.000 jenoj, ricevis nia pariza samideano Paul Lobut. La premitaj poemoj, tre diversformaj, plie 15 aliaj pecoj, estas nun eldonitaj sub la titolo « Utafesta Pomearo » en bindita libro de 108 paĝoj, formate kiel la serio Oriento-Okcidento, kun arta kovrilo de Torao Deguĉi, 5 ekstertekstaj ilustraĵoj kaj 14 portretoj, la tuto sur bela papero por la malalta prezo de 2 doIaroj. 9,80 F.

Interesatoj povas mendi ĝin ĉe la Chabrol-Oficejo.

KIU DEZIRAS KORESPONDI ?

S-ro H. Kehl, Oficisto kaj UEA-Delegito en PRAHA (Ĉekoslovakujo) vizitos Francujon, venontan someron kaj tiucele tre dezirus korespondi kun samidean(ino) loĝanta en la regiono de Parizo. Kiu bonvolos starigi amikajn rilatojn kun li. Rekte skribu.

MEMBRES DONATEURS

S-ro Broise, U.P. (Barentin), S-roj Larglantier, Belhoste, Hoine, N. Epstein, J. Pera, P. Cellier, Romano-Joly, Motto, J. Serre, Banus, F-ino M. Leclerc, D-ro G. Maillard, Air Franca (Toulouse), F-ino Peche, S-ro G. Angevin, S-ino S. Couteaux, S-ro Jelenc, S-ino Vau Juas, S-roj A. Omont, P. Laurent, F-ino Y. Bonnefous, S-ino Borel, S-roj Sahatdjian, R. Martin, S-ino Pingris, S-ro Waringhien, P. Lebrun, Fourtier, Ducloux Henaux.

MEMBRES BIENFAITEURS

S-roj Curnelle, Tabernat, LLech-Walter, P. Marly, Dabezies.

BRIKOJ (Donacoj Fonduso Esperanto-Domo)

Unua Listo	3.445,00
S-ro THEVENET	10,00
S-ro EPSTEIN	15,00
S-ro EYNARD	10,00
F-ino CHERIE	10,00
F-ino ROMAND	100,00
S-ro CANAT	10,00
F-ino LE BOEDEC	20,00
S-ro SALASC	10,00
S-ro TABERNAT	60,00
S-ro DEBEST	20,00
Klubo St-Etienne	50,00
Sté Espérantiste de Lyon	100,00
Anonimulino C.	10,00
S-ro COTTET - DUMOULIN	12,00
S-ro A. BRIAND	10,00
F-ino CARRE	10,00
S-ino LEGRAIN	10,00
S-ino NUIDAN	12,00
S-ro BLANC	10,00
SUME	3.934,00

MEMBRARO 1966

		Membres à vie	
NORD	49	—	49
NORMANDIE	77	2	79
PARIS	269	5	274
EST	88	4	92
BOURGOGNE	49	1	50
LOIRE - BRETAGNE	100	1	101
MASSIF CENTRAL	105	1	106
SUD-OUEST	78	—	78
RHONE	141	3	144
TOULOUSE	57	—	57
PROVENCE	166	1	167
LANGUEDOC	240	—	240
DIVERS	6	—	6
	1425	**18**	**1443**

Post konfirmo de la federaciestroj ni voĉdonos laŭ ĉi tiuj ciferoj en Calais.

J. GUILLAUME.

FAMILIA NOTLIBRETO

S-ro Camille Brender kaj Ge-soj Lauwereins informas nin pri la edziĝo de ilia Nepo kaj Filo Christian kun F-ino Dominique Gontier.

Siaflanke, Ge-soj Rougetet sciigas, ke ilia Filo Jean edziĝis kun F-ino Jeannine Coste.

Al la novaj geedzoj ni deziras multe da feliĉo kaj sincere gratulas iliajn Familiojn.

HELSINGOR :

La internaciaj feriaj Esp-kursoj okazos 23.-30. de julio en la Internacia Altlernejo (tute modernigita) de Helsingör, Danlando. Venu por ĝui belan ferio-semajnon en vere Esperanta rondo. Prospekto senpage havebla ĉe

L. FRIIS, Ingenmannsvej 9 ABYHJ (Danlando).

N.B. — Aŭtunaj feriaj Esp-kursoj okazos en la altlernejo JUNAJ HEJMOJ ĉe Aarhus, Danlando, 15.-21. de okt. Provizora programo jam havebla ĉe L. Friis.

KONSILIO DE U.F.E.

Estas reelektotaj en Calais :

S-roj A. Bourdeaux, J. Manceau, A. Ribot, G. Rougetet, J. Rousseau, S-ino Vincent.

Anstataŭigontoj en Calais :

S-roj J.-L. Mahé, H. Micard (por 3 jaro). R. Blanc (por unu jaroj).

La kandidatoj al konsilio de UFE bonvolu konigi sin ĉe la Sekretariato, 34, rue de Chabrol, Paris 10e).

52-a UNIVERSALA KONGRESO DE ESPERANTO

Tel Aviv, 2-9 Aŭgusto 1967

Alta Protektanto : Zalman Ŝazar, Ŝtatprezidanto de Israelo. Konstanta Adreso de la Kongreso : Nieuwe Binnenweg 176, Rotterdam, Nederlando.

OFICIALA KOMUNIKO

N. 4.

Situacio en Israelo. — El diversaj partoj el eksterlando venis leteroj al LKK petantaj informojn pri la nuntempa politika situacio en Israelo.

Kvankam oni ne povas nei certan streĉitecon en la politikaj rilatoj inter Israelo kaj la ĉirkaŭantaj landoj, LKK konstatis el la menciitaj leteroj kaj el aliaj fontoj, ke en eksterlando la bildo, kiun oni havas pri tiu situacio estas troigita kompare kun la reala. La Loka Kongresa Komitato deziras informi ĉiujn interesiĝantojn, ke neniu danĝero ekzistas nuntempe por kiu ajn troviĝanta en Israelo kaj certe ne por turistoj. En ĉiu parto de la lando la vivo disvolviĝas en tute normala maniero, kaj absolute ne estas videblaj iuj ajn signoj de streĉitecoj aŭ danĝeroj en la vivo de la lando. Pri tiu ĉi reala situacio, krom la Konstanta Kongresa Sekretario, kiu jam de pluraj monatoj troviĝas en Israelo, povas atesti la miloj da ekster landaj turistoj, kiuj nuntempe troviĝas en la lando. La Loka Kongresa Komitato petas ĉiujn interesiĝantojn komplete fidi je ĝiaj asertoj kaj tute trankvile plani sian vojaĝon al Israelo.

Honora Komitato. — Krom la pli frue menciitaj personecoj, akceptis lastatempe aliĝi al la Honora Komitato de la 52-a U.K. S-ro Moŝe Koll, Ministro por la Turismo, kaj D-ro Moŝe Avidor, Prezidanto de la Israela Nacia Komisiono por UNESKO kaj Membro de la Plenumkomitato de UNESKO.

Dua Bulteno. — Ĉiu aliĝinto baldaŭ ricevos la Duan Bultenon. En ĝi troviĝos ĉiuj informoj koncerne la mendojn por loĝado, ekskursoj, bankedo, k.t.p. La Loka Kongresa Komitato varme konsilas al ĉiuj interesiĝantoj resendi, plenigitaj, la koncernajn mendilojn tuj post ricevo de la Dua Bulteno.

Loĝado. — Kiel pli frue anoncite, LKK povos akcepti mendojn por loĝado nur ĝis la l-a de majo 1967. Post tiu dato LKK ne plu povas certigi loĝadon.

Statistiko. — (Ĝis 25.l.67) : Arg. 4, Aŭstral, 3, Aŭstrujo 8, Belg. 15, Braz. 2, Brit. 37, Bulg. 30, Ĉeĥ. 17, Finn. 3, Franc. 104, Germ. 16, Hisp. 10, Hong. 1, Hung. 38, Isr. 69, Ital. 33, Jap. 4, Jug. 22, Kanado 3, Monako 5, Ned. 31, Norv. 6, N.-Z. 1, Pol. 90, Portug. 2, Rum. 1, Sov. 3, Sved 26, Svis. 9, Us. 23, Ven. 1, Entute (32 landoj) : 634.

G.G. Pompilio - K.K.S.



La Kongresejo en Tel-Aviv

CONSEILS AUX GROUPES

(à l'intention des nouveaux groupes et des sociétés locales naissantes, ainsi que des personnes qui voudraient créer un groupe).

Une des raisons essentielles d'existence des groupes et des sociétés locales d'Espéranto est la propagation en surface et en profondeur de la langue internationale : toujours plus d'espérantistes ; niveau toujours plus élevé de leurs connaissances.

Un groupe est la réunion de fait de quelques personnes décidées à cultiver l'Espéranto. Leur tâche primordiale est de se perfectionner dans la langue et de susciter parmi elles la vocation de professeur d'Espéranto. Les membres du groupe doivent se réunir en club de conversation où seul l'Espéranto est admis et où on discute de toute sorte de sujets d'actualité, mais aussi (et toujours en E-o) de l'extension à donner progressivement et sagement à l'action locale. Il faut participer aux stages de Grésillon, aux Congrès nationaux et surtout internationaux, s'abonner individuellement aux revues officielles (« Esperanto » et « Franca Esperantisto »), collectivement aux autres revues principales. Parallèlement, il est bon de faire connaître dès ce stade le mouvement et la langue dans son entourage, son milieu, sa localité chaque fois que les circonstances le permettent sans trop de difficulté ; il faut alors diriger les intéressés vers les cours par correspondances ou leur indiquer les cours sur disques ou encore les manuels pour autodidactes : l'U.F.E. devrait mettre au point une liste exhaustive et commentée des différentes méthodes.

Lorsque le groupe a réuni suffisamment de personnes et qu'il possède un professeur prêt à faire un cours public, il est bon que le groupe acquiert une situation légale, en déclarant son existence à la préfecture, en se donnant des statuts, etc. (Voir la brochure « Conseils aux Groupes » en vente à l'U.F.E.). Le groupe se mue alors en « **Société locale pour l'Espéranto** » : celle-ci a la possibilité de demander des subventions, d'obtenir une salle de classe pour un cours public d'Espéranto. Mais il est nécessaire de maintenir les activités antérieures (club de conversation) qui doivent même être amplifiées (diversification des sujets traités, multiplication des réunions, création d'une bibliothèque, etc...). Tout se fait pas à pas, méthodiquement. De plus l'action publique doit peu à peu devenir systématique : articles dans les journaux et affichage à l'occasion

de l'ouverture des cours, si possible causerie d'inauguration. Des sociétés locales voisines ou la Fédération Régionale peuvent donner un coup de main. Tout doit être à la mesure de l'action essentielle : le cours public. Sans pour autant négliger le reste (et... « ne krokodilu ! ».

Bien entendu, au début, une personne seule suffira à animer le groupe, ou même la société naissante. Mais bientôt le travail de correspondance avec les membres, l'organisation des réunions, la collecte des cotisations, les relations avec la presse, les milieux officiels et administratifs, etc., etc... deviennent harassantes, écrasantes pour un seul : encore heureux si ce n'est pas le même qui assure le cours public ! C'est une situation extrêmement dangereuse pour toute société ! Très rapidement notre secrétaire universel se voit peu à peu réduit aux tâches de routine (adresses et pliage de circulaires, parfois collage d'affiches...), dont le volume ne fait que croître ; il doit renoncer à toute initiative ; son travail ne fait qu'augmenter et, malgré tout, les membres et les personnes de l'extérieur ont l'impression que l'activité de la société diminue ! Alors, une maladie ou un surcroît de travail professionnel, et c'est la crise : tout stagne, tout s'arrête, tout retombe à zéro. Le tout couronné par la démission ... formelle ou de fait ! Il faudra trouver une autre personne au dévouement sans borne... et tout recommencer, quelquefois après un arrêt de plusieurs mois ! En deux mots c'est l'histoire de tous les groupes et de toutes les Sociétés locales à activité cyclique : elles n'ont pas réussi à franchir le cap du secrétaire universel, certes compétent et dévoué, mais seul. C'est pourquoi nous pensons qu'une des tâches essentielles du secrétaire doit être à ce stade de susciter des vocations, de trouver d'autres personnes pour le seconder dans sa tâche. Tous les membres du Comité devraient au moins être conscients du problème. Nous ne saurions trop insister auprès des sociétés en voie de formation dans notre Fédération.

Mais une chose doit être bien comprise : il est absolument nécessaire que s'instaure un travail collectif, c'est-à-dire dont les buts, les résultats escomptés, ainsi que les moyens à mettre en œuvre, ont été discutés et décidés en commun, mais où chacun travaille **d'une façon absolument autonome.** En effet, si pour chaque pas, si pour chaque virgule, il faut s'adresser au secrétaire général, il ne s'agira pas d'une aide mais d'une charge supplémentaire pour ce dernier. Il faut donc, entre autres, trouver une division rationnelle du travail dans les diverses sociétés locales.

Nous pensons — vu l'expérience que nous avons acquise, notamment au sein de la Société Toulousaine — que schématiquement et au début, cette division du travail du secrétariat doit être la suivante :

1°) Le secrétaire général — en définitive le principal moteur de la Société — doit être totalement déchargé des questions financières. Les statuts doivent prévoir un **trésorier,** qui collecte les cotisations, ordonnance les dépenses, s'ingénie à économiser et à faire rentrer l'argent (subventions, évolution des cotisations...), règle les cotisations nationales ou internationales...

2°) Il doit y avoir divers secrétaires pour des branches bien spécialisées. Une branche très importante est celle de **l'information :** rédaction d'articles pour la presse locale et la presse espérantiste, d'après l'action locale, d'après les documents reçus de Paris ou du centre international, ou encore d'après les revues. Cette branche est assez importante pour qu'une personne s'y consacre exclusivement.

3°) D'autres activités devront être réparties au mieux des possibilités et selon l'expansion de la Société. Par exemple le **secrétaire aux réunions,** s'occupera de fixer les dates et lieux de réunion, ce qui posera toujours des problèmes à la majorité des associations : celles qui ne possèdent pas de salle en propre. La même personne aura la responsabiitlé des convocations, mais ce sera de préférence une autre personne qui aura la responsabilité du contenu des **clubs de conversation,** par exemple (programme des clubs, sujet traité et par qui ? etc). **Le secrétaire à la librairie** s'occupera de commander tout le matériel nécessaire à la société et à ses membres (livres de cours, brochures de propagande, livres de lecture, littérature ; divers imprimés, etc...). Le profit des brochures vendues au public réjouira modestement le trésorier, et évidemment les **réunions de comité** qui pourraient être bimensuelles, ou même plus fréquentes suivant les nécessités des différentes périodes de l'année, serviront à coordonner et à mettre au point les différents éléments de tout ce travail collectif.

Ce ne sont là que des exemples, mais ils correspondent à des activités que l'expérience a démontré être essentielles pour une **Société locale d'Espéranto** encore modeste et à ses débuts mais qui a la volonté de s'étendre et de prendre de l'ampleur.

Ne perdons pas de vue qu'il est plus difficile d'être membre d'une société d'Espéranto : il ne suffit pas de payer sa carte de membre ; il faut apprendre une langue ! De plus il n'existe encore aucune fondation qui nous vienne financièrement en aide, comme pour les British Council, Gœthe-Institut ou autres... Ce sont des difficultés inhérentes à notre action, mais celle-ci est par ailleurs autrement exaltante. Nous ne travaillons pas pour resserrer les liens avec quelques peuples étrangers seulement, mais avec tous sans distinction : tous les peuples de notre petite planète sont nos amis et même nos frères, car nous sommes tous les passagers d'un unique vaisseau soumis aux mêmes destinées. L'expansion lente et continue, bientôt irrésistible, de l'Espéranto à travers le monde, nous montre que nous sommes sur le bon chemin.

Dr A. ALBAULT,
Président de la Société Toulousaine
pour l'Espéranto.

Reproduction autorisée de « Tuluza Stelo »)

UNION EUROPÉENNE DES TRAVAILLEURS AVEUGLES

ASSEMBLEE GENERALE DU 4 SEPTEMBRE 1966 A BRUXELLES (BELGIQUE)

(*Texte de la 5e Résolution*)

« Considérant que la solution des problèmes sociaux et matériels posés par la cécité, sur le plan européen, nécessite pour les aveugles le développement des relations internationales et que, d'autre part, l'Aveugle connaît souvent de grandes difficultés pour l'étude des langues, en raison du manque de livres en Braille, recommande à toutes les Institutions d'Aveugles d'Europe, l'instruction obligatoire de l'Espéranto.

« Cette langue a fait ses preuves depuis près d'un demi-siècle et sa facilité d'assimilation assure aux Aveugles la possibilité de se créer des amitiés internationales dont le bénéfice immédiat serait la confrontation et la recherche des solutions pratiques des problèmes de la cécité ».

VOĈO DE LA GRUPOJ

ANGERS

Prelego de Sino Jana Cichova, pri Prago, brile inaŭguris niajn vintrajn kursojn. Proksimume 120 personoj ĉeestis la prelegon ilustritan de belaj kolorbildoj.

14 gelernantoj (preskaŭ ĉiuj junaj) partoprenas la unuagradan kurson kaj ankaŭ duagrada kurso funkcias.

Nia klubo eniris patronadan komitaton, kun aliaj porpacaj movadoj, por prezentado en Angers de ekspozicio pri la « atoma danĝero » (22/28a de novembro).

La 17an de decembro, okazis kluba vespero dum kiu Sino Cheverry raportis, kun kolorbildoj, pri la karavano al la kongreso de Budapeŝto ; gesinjoroj Borain, per sonbendo kaj diapozitivoj, vojaĝigis nin al Italujo kaj fine, nia amiko Boyet prelegis pri la 20a datreveno de U.N.E.S.C.O.

Nun, vespero pri Israelo kaj la kongreso de Tel Aviv prepariĝas.

Ni daŭre kiel eble plej vaste propagandas esperanton kaj nia Societo estas la « motora elemento » de la regiona Federacio.

La regiona renkonto-kongreso okazos en Grésillon la Ian. de Majo sed la kastelo estos jam malfermita la dimanĉon 30an de aprilo.

FEDERACIO RHONE-ALPES

La kongreso de la Federacio Rhône-Alpes okazos Dimanĉon 30an de aprilo en Crest (Drôme).

Gesinjoroj Gibez organizos tiun okazaĵon.

Sabate 29an de aprilo, la respondeculoj kunvenos por finaranĝi la morgaŭan kunvenon, kaj ekzameni diversajn punktojn.

Post la ĝenerala kunveno, kiu okazos matene en Crest, la kongresanoj festomanĝos.

La tagordo estas : Ĝenerala kunveno ĉirkaŭ la 9a. Je la 13a, komuna tagmanĝo en « Restaurant du Square » apud la stacidomo. Posttagmeze, vizito de la foiro de Valence, en kiu estos esperanta stando.

Dum la vizito de la foiro, ni havos kontaktojn kun la Oficialuloj de la urbo. Rezervu tiun daton, por ke nia jara renkonto havu nombrajn vizitantojn.

La grupoj de : Annemasse, Aubenas, Cluses, Crest, Fontaine, Grenoble, Le Coteau, Montélimar, Neuville, Nyons, Privas, Roanne, Romans, Saint-Etienne, St-Cyr-sur-Rhône, Tain-L'Hermitage, Valence, Vienne ricevis informilon.

TULUZA ESPERANTO-SOCIETO

Zamenhof-festo (18 décembre 1966)

En simpatia etoso kvardeko da personoj el Tuluzo kaj la Federacio partoprenis varian programon okaze de la Zamenhof-festo, en bela salono, kie bona manĝeto regalis la kunvenintojn.

Doktoro Albault, parolante en Esperanto, skizis la laboron de Zamenhof kaj la evoluon de Esperanto. Li nome klarigis, ke la « Unua Libro » de 1887 jam entenis la trioblan ĝermon de nia lingvo, de nia movado kaj de nia literaturo. En 1924, la Franca Scienca Akademio agnoskis la valoron de la lingvo « ĉefverko de logiko ». En 1954 en Montevideo, U.N.E.S.K.O. en memorinda rezolucio rekonis, ke la Esperanto-movado laboras same kiel ĝi por la kultura kunlaboro kaj por la intelekta proksimigo inter la popoloj. Koncerne al la literaturo ni scias, ke ĝi iom post iom kaj ĉiutage konkeras siajn nobelec-titolojn.

La ceteron de la programo okupis filmoj, mallongaj skeĉoj kaj anekdotoj, recitado de poemoj kaj kantado. La fablo de Kalocsay « Nur unu, sed leon' » el la Ezopa Saĝo, dirita de la 7-jara Reĝina ricevis varman aplaŭdon.

Tre kontentaj la partoprenintoj intencas denove kunveni en la lasta dimanĉo de Februaro.

ARRAS

Esperantlingva poemo de S. Stuit aperis en « Elan Poetique et Litteraire ». La eldonanto estas L. Lippens, kiu deklaris sin plej favora al la internacia lingvo.

LILLE

La jara kongreso de la Nordfranca E-federacio okazos en la kadro de la internacia foiro de la komuna morkato dimanĉon la 23-an de aprilo, ekde la 10a. Francaj kaj eksterlandaj vizitontoj petu senpagajn enirilojn al L. Bourgeois, 25, rue Gambetta, 62 - Noyelles-Godault.

El la tagordo : esperanto kaj turismo - gazetaro - la kongreso de Calais.

Kluboj kaj lokaj delegitoj povas aparigi sian adreson en la jarlibroj Ravet Anceau, B.P. 8, 59 - Hellemmes.

ROUBAIX-TOURCOING

Urbaj prospektoj enhavas mallongan tekston en esperanto.

Post akcepto de germanoj, la klubo prezentis amikajn debatojn kaj kolordiapozitivojn. La nova komitato konsistas el la jenaj membroj :

Prezidanto-kasisto : Marcel Delcourt.
Vicprezidanto : Alphonse Vinckier.
Sekretariino : Lilki Giloteaux.
Gazetservo : Lucien Giloteaux (3, allée Béranger, 59 - Croix).

VALENCIENNES

La E-kursoj arigas preskaŭ 50 gelernantojn. Krome. la klubo regule vizitas la ĝemelitan grupon en Düron (Germanujo).

ALES

La grupo kunvenis la 22-an de novembro kaj renovigis sian estraron :

Prezidanto : S-ro René Raynaud ; vic-prezidanto : S-ro Emile Cornut, delegito de U.E.A. ; vic-prezidantino : S-ino Marie-Rose Beguignot ; Sekretario : S-ro Henri Vigne ; vic-sekretarino : F-ino Suzanne Noguier ; kasisto :

(Suite Page 99)

ESPÉRANTO ET CULTURE

KOMUNIKAS G.E.E.

KONGRESO :

— En *Toulouse,* la 31-an de marto kaj I-an de Aprilo 1967, en Centre Régional de Documentation Pédagogique (ankaŭ sidejo de G.E.E.), 3, rue Roquelaine, okazos la Kongreso de G.E.E.

Dezirindas ke partoprenu multaj membroj kaj ĉiuj komitatanoj ; necesas kontaktoj por bone organizi la laboron kaj revigligi la asocion.

— La cirkulero kun detaloj estos sendita laŭpete al ĉiuj dezirantoj, kiuj sin turnos (bonvene, kun adresita kaj afrankita koverto) al : *Prezidantino de G.E.E.*, 3, rue Roquelaine, 31 - Toulouse - o4.

— Estas bezonataj kandidatoj por respondecaj postenoj de administrado kaj diversaj servoj (Conseil d'administration et adjoints administratifs).

La prezidantino deziras iom da ripozo post longa dejorado ; ŝi eksiĝos el la estraro.

Kandidatoj sin anoncu al la sekretariino : S-ino Tresorier, Lotissement du Chanois, Chalezeule, 25 - Roche-les-Beaupré.

Al ŝi oni sendu ankaŭ, eventuale, proponojn por la tagordo.

Por refreŝigi la ĉeestantojn ni proponas, ekster la administra tagordo, estigon de programo kultura kaj lingvo-praktika. Kiu povas rakonti ion interesan pri spertoj en Esperantujo (novaj kaj malnovaj) aŭ deklami poemon, k.t.p. bonvolu kuraĝe sin anonci.

La 2-an de Aprilo, oni povus laŭelekte ĉeesti teatraĵon (en la urba teatro) aŭ prelegon (Tolède et son histoire).

Kiel gasto partoprenos la kongreson hungara profesorino el Budapest.

Resume : pri la tagordo de la jarkunveno respondecas S-ino Tresorier ; pri la loka organizado kaj ekstertagorda programo, F-ino Dedieu.

KOTIZOJ :

Ĉiuj informoj aperis en la decembra N° 26 de *Esperanto et Culture.* Sendu vian G.E.E. kotizon por 1967 al : G.E.E., C.C.P. Toulouse 1018 - 02.

ANONCOJ :

BULGARIO. — Instruista kunveno en Bulgarujo de la 15-a ĝis la 30-a de Aŭgusto 1967. Seminario kun du fakoj : elementa kaj supera (metodiko) en apudmara urbo Varna.

Prezidanto : Boris Simeonov, Bulvardo Ĥristo Botev, 54 - Sofia.

ĈEKOSLOVAKUJO. — « Por montri al laikuloj praktikecon de Esperanto la subskribinto deziras peri korespondadon inter ĉ. 20-o da gelernantoj, kiuj komencis lerni la francan lingvon.

Ili en 1967 dum la libertempo deziras pasigi 14-tagojn en via urbo interŝanĝe por 14-taga restado en Zilina (40.000 loĝantoj) situata en meza Slovakio, inter belegaj montaroj (ekskursoj al burgoj, ruinburgoj, kavernoj, kasteloj, montaroj, kuracbanejoj k.t.p. laŭ deziro).

Kun akompano de 2 geinstruistoj.

Interesiĝanto pri la propono sin turnu al : Ladislas Hanzel, L.B. 1 - Hliny - IV., Zilina (Ĉehoslovakujo.

CHANGEMENT DES STATUTS :

Résultats du Référendum (N° 25 — Mars 1966)

NOMBRE DE REPONSES REÇUES : 71.

Première question : Approuvez-vous le texte du protocole d'accord entre le G.E.E. et l'U.F.E. ?

— Oui : 64 ; non : 2 ; abstentions : 5.

Deuxième question : Approuvez-vous la composition du nouveau C.A. ?

— Oui : 66 ; abstentions : 5.

Troisième question : Approuvez-vous les modifications suivantes aux statuts du G.E.E. ?

a) art. 1 : « ...une société... qui prend le nom de *Groupe des Espérantistes de l'Enseignement* » :

— Oui : 65 ; non : 2 ; abstentions : 4.

b) art. 4 : « ...Le G.E.E. adhère à I.L.E.I. dont il est l'un des membres :

— Oui : 65 ; non : 1 ; abstentions : 5.

c) art. 5 : « Le G.E.E. recrute ses adhérents parmi les membres du personnel enseignant :

— Oui : 56 ; non : 9 ; abstentions : 6.

Comme on le voit, c'est le dernier point qui réunit le moins de suffrages. Plusieurs adhérents ont fait remarquer qu'ils ne pouvaient l'admettre car « n'étant pas enseignants, ils s'excluraient eux-mêmes ». Mais même des enseignants ont voté contre, et l'un d'eux, qui a cependant voté « oui » demande qu'on y ajoute : « et les professeurs d'espéranto », ce que demandent également plusieurs non-enseignants qui donnent des cours.

J. TRESORIER.

JEFO

Ĉu ni estas maturaj por Esperanto ?

Lastan jaron mi vojaĝis al orienta regiono de Franclando, kaj konstatis kun iom da miro, ke la natura lingvo inter la homoj, eĉ inter la junuloj estas ia germana dialekto. En Cerdagne, (en Font-Romeu), suda parto de Franclando, mi same konstatis antaŭ kelkaj jaroj, ke la natura lingvo inter la homoj estas ia pli malpli hispana dialekto. En Britanio dum sama tute proksima epoko mi konstatis, ke la natura lingvo inter la homoj estas ia kelta dialekto, kaj eĉ mi aŭdis ĉe la televido antaŭ kelkaj monatoj, ke inter la junaj loĝantoj de Britanio, societoj formiĝis por konservi tiun dialekton minacatan (?) de la franca lingvo. Antaŭ deko da jaroj en plena centro de Franclando mi konstatis, ke la natura lingvo inter la popolo estas ia dialekto, kiu certe similas al la franca lingvo, sed ne estas la franca lingvo.

Do, dum tiuj ĉi lastaj jaroj mi konstatis, ke la natura lingvo de eble la duono de la Francoj (eble pli ol la duono !), tute ne estas la franca lingvo, kvankam tiu franca lingvo estas daŭre instruata en la lernejoj de proksimume unu jarcento, kvankam tiu franca lingvo estas delonge uzata en la gazetoj, eĉ en lokaj gazetoj ! kvankam tiu franca lingvo estas daŭre kaj ekskluzive uzata ĉe la radio kaj la televido !

Kial do la franca lingvo malgraŭ tiuj ci profitaj cirkonstancoj ne sukcesis iĝi la natura lingvo de la homoj, kiuj loĝas kaj daŭre vivas sur teritorio, kiun oni nomas « Franclando », kaj ĉu tiu ĉi negativa fakto estas favora al la baldaŭa uzo de Esperanto, kiel monda lingvo, kiel homa lingvo ?

Unue per tio ni povas ankoraŭfoje konstati, ke la homo restas ĉiam la eterna sama homo, kaj ke ĝi ege malfacile ŝanĝiĝas eĉ por plifaciligi sian vivmanieron. Oni povas facile konstati tion pro la ankoraŭa uzo de malnova

kaj malfacila mezurila sistemo en anglaj landoj ekzemple, kaj pli proksime de ni en kelkaj regionoj de Franclando, eĉ en plena centro de Franclando, kiel mi konstatis antaŭ kelkaj jaroj.

Kompreneble estas malfacile ŝanĝi tion, ĉar tio okazas pro diversaj kaŭzoj :

Unue la natura spirita malvigleco, natura spirita malstreĉo, kiujn ni ĉiuj havas. Due la fakto, ke nia cerbo estas pli frue kompletformita ol la restaĵo de nia homa korpo. La homa cerbo estas tute formita ĉirkaŭ la 14a jaro de nia vivo. Poste ni kompreneble ege malfacile povas ŝanĝi niajn antaŭajn pensmanierojn kaj niajn antaŭajn kutimojn. Trie la plej multaj el la homoj nur agas por la tuja profito, kaj ne tro kapablas antaŭvidi longan laboron por fora profito. Eĉ el tiaj personoj ege malmultaj kapablas daŭrigi la komencitan agadon, kaj rapide forlasas ĝin post la komenco. Kvare ni malfacile alkutimiĝas al nova vivmaniero. Ekzemple ni ja scias, ke en Franclando la duono de la loĝantoj havas aŭtomobilojn, kaj ni ankoraŭ konstruas niajn domojn sen aŭtomobilujoj ! Ni ekkonscias, ke niaj urboj estas mortigaj pro manko de pura aero kaj troa fumo, kaj dum kelkaj bruadas, por ke ni estigu « verdajn spacojn » —, la aliaj grandskale neniigas grandajn partojn de arbaroj apud urboj ! Ni agas ankoraŭ same kiel antaŭ kelkaj jarcentoj !

Unuvorte ĉio okozas, same kiel ĉiuj homoj estus jungitaj ĉirkaŭ ĉaro, kaj ĉiu tirus al sia propra direkto, ĉar nur ĝia propra direkto estas la direkto de la progreso !

Se ni revenas al nia unua temo, ni povas konstati, ke estas tute normale, ke eĉ el homoj, kiuj konas Esperanton multaj ne plene konscias, kiom granda estas le kreo de tiu lingvo, kiu ne havas gramatikon kun multaj fantaziaĵoj en la reguloj, kiel la malnovaj naciaj aŭ regionaj lingvoj, kiuj estis kreitaj antaŭ 2 aŭ 3 jarmiloj, kaj iom post iom ŝanĝitaj laŭ la kaprico de la miksado de la diversaj konkerantoj kaj pro aliaj kaŭzoj.

Milionoj da homoj lernis aŭ eklernis Esperanton, sed nur apenaŭ kelkaj miloj en la tuta mondo konscias, ke Esperanto estas simila progreso, kiel la progreso de pasado de kojnoforma skribado al alfabeta skribado. Apenaŭ kelkaj miloj da homoj uzas Esperanton, kiel superan lingvon, racian lingvon, modernan lingvon, kaj ne prahistoria lingvo empiria lingvo kaj ege malmoderna lingvo, kiel la naciaj kaj regionaj lingvoj.

Tamen la progreso estas farita. Ĉi estas evidentega. Ĉi estas antaŭ niaj okuloj, tute videbla kaj tamen nevidata. Kompreneble la ĉiutaga uzo de la malnovaj naciaj aŭ regionaj lingvoj malhelpas la uzadon de Esperanto. Sed kiom da jarcentoj bezonos la homoj por finfine konscii la progresan ŝanĝon alportitan de Zamenhof? Sendube niaj posteuloj neniam povos kompreni tiun fenomenon.

L. COURTOIS.

VOĈO DE LA GRUPOJ (suite de la Page 97)

S-ro José Santamaria ; vic-kasistino : S-ino Villemin ; arkivistino : F-ino Jeannine Pical.

La unuagrada kurso okazas ĉiulunde kaj la konversacia ĉiun duan lundon.

La grupanoj kiuj ne ĉeestis la kunvenon, bonvulu pagi sian kotizon (15 F.) plej frue al Groupe Espérantiste « La Verda Stelo », 4, rue Chotard - 30 - Alès ; C.C.P. Montpellier : 836-52.

AMIENS

La grupo « Amiens-Esperanto » ricevis de la Amiens Kulturdomo profitajn kondiĉojn, kiuj ebligos al Gesamideanoj ĉeesti ĉiujn spektaklojn.

Sin turni al la loka sidejo, 10, rue de Noyon, Amiens (tél. 91.60.80).

MONTPELLIER

Al la ĝojo kalkuli inter ni nian japanan amikinon, aldoniĝis alia ĝojo kaj bonŝanco : nederlanda esperantistino, Nelly Jensen, venis en Montpellier por studi la francan lingvon dum dek monatoj. Do, tiun-ĉi jaron nia grupo estas vere internacia ! Kaj tiu internacieco jam fruktiĝis en nia bulteno, kies sesa numero ĵus aperis.

La 6-a de novembro la gejunuloj trapasis agrablan posttagmezon. Komence de januaro ni festis al « reĝojn » per kukoj, trinkaĵoj, dolĉaĵoj. Malgraŭ la neĉo sufiĉe nombraj samideanoj ĉeestis la festeton.

La 18-an de januaro, nia federacia Prezidanto prelegis ĉe la junulina liceo kaj nun esperanto-kurso estas malfermita. 12 junulinoj sekvas la kurson gvidatan de F-ino Colette Llech-Walter, profesorino en la ĉi-supra duagrada lernejo.

Lundon la 6-an de marto okazos nia ĝenerala kunveno. Tiuj kiuj deziras, ke nia grupo vivu kaj prosperu, anoncu siajn kandidatecojn ĉe nia komitato por labori kai plenumi postenon.

NARBONNE

S-ro Paul Loubic gvidas du esperanto-kursojn : unu publika ĉe la Junul-Domo kaj alia ĉe la knabina liceo. La lernantoj ne estas nombraj... sed kvalitaj !

NIMES

Dum la kunveno de la 4-a de januaro, ni iom prokraste kaj tre simple festis la datrevenon de la naskiĝo de Zamenhof.

S-ro Schlumpf resumis por la grupo la vivon de tiu genia homo. Poste ni iomete trinkis por tosti favore al la progreso de nia lingvo.

Ĉiuj, eĉ la ne tre lertaj, provis diri kelkajn vortojn kaj tiel montris sian bonvolon, kaj ankaŭ siajn progresojn.

En la kursojn, kiuj funkcias regule, la gelernantoj ŝajnas ĝis nun tre diligentaj kaj laboremaj. Ni esperu ke tio daŭros...

PERPIGNAN

Bone agadis dum la lasta trimonato 1966, kaj ankaŭ bone laboris por malfermi la 1967-an agadon.

Efektive, la 7-an de decembro, laŭ invito el 8 anoj de la Vilaĝa Kultura Centro de Tautavel (P.O.) kiuj sekvas la perkorespondan kurson, S-ro René Llech-Walter vizitis tiun centron kaj prelegis pri la internacia lingvo antaŭ 40 personoj.

La 15-an de decembro, la Kultura Esperanto-Centro de Perpignan malfermis, ce lernejo Racine, la ekspozicion « La Libro Esperanto » okaze de la Datrevenoj de D-ro Zamenhof kaj de Universala Deklaracio pri Homaj Rajtoj 50 persononoj ĉeestis la malfermon de tiu ekspozicio kaj trinkis aperitivon post la parola vizitado.

Ni varme rekomendas al ĉiuj kulturaj centroj interrilatiĝi kun S-ro Lentaigne, 3, avenue de la Gaillarde, 34 - Montpellier, por uzi tiun belan taŭgan ekspozicion.

La 28-an de januaro, S-ro Llech-Walter, kasisto de la « Beletra, Scienca, Agrokultura Societo de Perpignan » prelegis ĉe la sidejo de tiu-ĉi asocio pri « Konatiĝo kun Esperanto tra vojaĝo al Praha kaj Budapeŝto ».

La unua parto de la prelego konsistis el klarigoj ĉe la nigra tabulo pri la gramatiko de esperanto, kaj la dua konsistis el projekcioj de diapozitivoj faritaj dum la 51-a Universala Kongreso. Favore raportis la gazetaro.

SAINT-ETIENNE

La 25-an kaj 26-an de Februaro en la apuda urbeto La Ricamarie, S-ro Dony, tiea ŝtatinstruisto, helpe de sia edzino, organizis ekspozicion pri Esperanto en la urbodomo. La materialo pruntita de la klubo en Saint-Etienne, kaj aliaj esperantistoj kaj aranĝita de Gesinjoroj Dony mem en salono preparita de urbaj oficistoj estis interese vizitata dum la du tagoj : Ĉefe, gejunuloj starhaltis antaŭ leteroj, bele afrankitaj korespondaĵoj, gramatiketoj ; iuj el ili petis klarigojn afable donitajn. La urbestraro estu dankata pro la helpo donita en tia agado favore al nia movado kaj ankau al S-ro Dony kursgvidanto pri nia lingvo en tiu industria urbeto, jam de kvar jaroj.

CALAIS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

DE LA RECONQUETE A LA REVOLUTION

La reprise de Calais a un retentissement considérable en Europe, on la célèbre en vers latins et français, elle inspire les peintres et les graveurs.

Calais devient la capitale du « Pays Reconquis » rattaché directement à la Couronne. Henri II et surtout François II réorganisent le territoire, en favorisant le peuplement après avoir chassé tous les habitants anglais et le dotent de nouvelles institutions qui demeureront en vigueur jusqu'en 1789.

Il faut aussi prévoir le renforcement des fortifications, la citadelle est construite à la place du vieux château de Philippe Hurepel ; pourtant en 1596, les Espagnols s'emparent de la ville qu'ils ne garderont que deux ans, puisque le traité de Cateau-Cambrésis la rend à la France. Dès lors, la ville sera aménagée en puissante place forte. Au voisinage de l'Angleterre et des Pays-Bas espagnols, elle constitue un point d'appui envié et les rois y entreprennent des travaux importants : la puissance du Risban est augmentée, le Fort Nieulay réaménagé pour assurer la défense des écluses qui permettent l'inondation du bas-pays en cas d'invasion, une seconde enceinte est construite de manière à rendre la ville pratiquement imprenable.

Henri IV, Louis XIII, Louis XIV visitent Calais, ce dernier y séjourne plus de deux mois à la suite d'une typhoïde contractée au siège de Mardyck, pendant la campagne des Flandres (1658). Après la conquête de cette province, la frontière est reportée au-delà de Dunkerque et notre ville perd de son importance militaire ; peu à peu elle perd aussi une partie de sa prospérité et s'appauvrit tout au long du 18e siècle.

A la veille de la Révolution, ce n'est plus qu'une petite ville de 6.000 habitants, endormie à l'ombre de ses murailles, qui vit chichement de la pêche et d'un maigre trafic portuaire.

En 1789, les idées nouvelles y sont reçues avec faveur, contrairement à de nombreuses provinces françaises, la haute noblesse n'y est guère représentée (le peuplement de 1558 a surtout été le fait de bourgeois et de cadets de petite noblesse), il n'y a point de grands domaines féodaux ou ecclésiastiques, aussi la passion révolutionnaire n'y règne-t-elle guère ; la terreur n'y fera pas une seule victime, mais la guerre avec l'Angleterre empêche tout commerce et la misère est grande.

CALAIS AU 19e SIECLE

Sous le Consulat et l'Empire, l'économie demeure stagnante du fait de la continuation de la guerre, seuls les corsaires se risquent hors du port et réalisent des prises parfois importantes. Aussi ne faut-il pas s'étonner si Louis XVIII est accueilli à Calais avec enthousiasme en avril, lors de son retour en France, inaugurant son règne par des paroles de paix.

Après vingt ans de guerre, les Français respirent à nouveau et reprennent goût à la vie ; les produits anglais dont on a été si longtemps privé, les dentelles notamment, sont l'objet d'un véritable engouement. De leur côté, les Anglais protègent leurs industries en punissant de mort quiconque exporte le matériel de fabrication. Pourtant, quelques manufacturiers anglais, attirés par l'appât du gain, réussissent à sortir en fraude d'Angleterre quelques métiers à tulle et s'installent dans le Calaisis ; des ateliers se montent et bientôt, c'est une nouvelle invasion britannique, toute pacifique celle-là, qui déferle sur la ville.

Des industriels, des ouvriers anglais se fixent à Calais et surtout à Saint-Pierre, l'ancienne Pétresse — qui a été, en 1790, érigée en commune distincte. Cette agglomération de 2.600 habitants en 1802 atteint 33.000 âmes en 1881.

Toute la population participe à la formidable expansion commerciale, les usines se multiplient, des fortunes s'édifient, une nouvelle classe de la société apparaît, les fabricants de tulle, dont beaucoup sont d'anciens ouvriers qui se sont montrés habiles et entreprenants.

Le progrès technique se développe lui aussi, toute une série de perfectionnements du métier a permis la production de dentelles au caractère artistique de plus en plus marqué.

Dans le même temps, le trafic portuaire se développe également, le nombre de voyageurs transitant par Calais augmente considérablement, des bateaux assurent des liaisons journalières avec l'Angleterre. Tout au long du 19e siècle, Calais sera véritablement « la Clé de la France » et son port agrandi en 1842 et modernisé en 1889 verra passer les plus hautes personnalités mondiales lors de leurs déplacements d'un côté à l'autre du détroit ; les 27.000 passagers de 1814 sont devenus 54.000 en 1850, les 100.000 voyageurs dépassés en 1862.

Calais accueille également, sous la Restauration, quelques proscrits de marque. En 1815, Lady Hamilton, l'amie de Nelson, poursuivie en Angleterre pour dettes, s'y réfugie et y meurt peu après dans la misère ; Brummel, ancien favori de Georges IV et dandy célèbre, ruiné lui aussi par un train de vie trop dispendieux, séjourne à Calais une quinzaine d'années.

C'est également à l'époque romantique que notre ville acquiert un rayonnement artistique appréciable du fait du peintre Francia et des élèves qu'il forme parmi lesquels on compte Richard-Parkes Bonnington, aux œuvres si recherchées aujourd'hui.

Les événements politiques du 19e siècle n'auront que peu d'effets sur la vie calaisienne, les révolutions y trouvent peu d'écho et la guerre de 1870 épargne notre cité.

En 1885, Calais et Saint-Pierre s'unissent en une seule ville qui devient la plus peuplée du département et prend peu à peu sa structure actuelle.

DE 1914 A NOS JOURS

Pendant la première guerre mondiale, l'invasion lui est épargnée mais sa position stratégique, l'intense mouvement de troupes et de matériel qui s'opère avec l'Angleterre par notre port lui valent de nombreux bombardements. Mais la guerre 1939-45 lui sera une terrible épreuve. Occupée en mai 1940 après la destruction complète de la vieille ville historique, la ville souffre le même martyre que de nombreuses villes françaises durant cette même époque ; à la Libération, le port ruiné, les usines et les maisons détruites constituent un sinistre tableau et il faut toute l'énergie de la population pour sortir d'une situation aussi précaire.

Reconstruite à la moderne, la ville a malheureusement perdu la plupart de ses monuments anciens, seules demeurent la Tour du Guet et les ruines de l'église Notre-Dame, mais du moins elle a retrouvé toute son activité. Des implantations d'usines ont amélioré son potentiel économique et complété les possibilités que la dentelle continue à offrir à une très importante partie de la population ; son port de voyageurs a connu au cours des dernières années, une affluence encore jamais égalée, le plaçant au premier rang des ports français pour le nombre des passagers.

Le passage de plus de 250.000 voitures, de 1.700.000 personnes de toutes nationalités au moyen de liaisons maritimes très nombreuses, permettent à Calais d'espérer demeurer longtemps encore « la porte et la clé de la France ».

**

(Article aimablement fourni par l'Association « Les Amis du Vieux Calais »).

ESPERANTO ET CULTURE — Oficiala organo de G.E.E.
Redaktas S-ino J. VINCENT, rue des Oiseaux, 27 - LES ANDELYS.
Materialon por « E. et C. » oni sendu antaŭ la 5-a de la monato.

LERNOLIBROJ UZEBLAJ NUNTEMPE.

Titolo	Junulkurso	Sub la Verda Standardo	Por la progresantoj	Initiation théorique et pratique à la Langue Internationale Esperanto	Cours d'Esperanto
Aŭtoro		P. Korte	P. Babin	D-ro Pol Denoel	H. Ferez
Eldonejo	SAT-Amikaro	J. Muusses Pur Mesend - Nederlando	G.E.E.	Sonorilo, Bruges (Belg.)	«
Prezo	8 F.	5 F.	?	6 F.	
Formato	15,5 x 24 cm.	16 x 24 cm.	20,5 x 27 cm.	13 x 21 cm.	21 x 27 cm
Nombro da lecionoj	20	40	20		22
Metodo	rekta	rekta	rekta	gramatika	gramatika
Aĝo de la lernantoj	infanoj kaj gejunuloj	infanoj	gejunuloj kaj plenkreskuloj	gejunuloj kaj plenkreskuloj	plenkreskuloj

Sekve de mia alvoko en la februara numero de la « Revue Française » envenis la ĉi supraj informoj, kiuj eble povos helpi la kun-gvidantojn, ofte embarasitajn, kiam ili devas elekti taŭgan lernolibron. La ĉi supraj estas uzataj de kelkaj kur-gvidantoj, kiujn mi kore dankas pro ilia helpo. Se kelkaj libroj ne estas menciitaj en la tabelo, mi petas la kun-gvidantojn, kiuj uzasilin sendi al mi la necesajn informojn por aperigo en la venonta numero de la « Revue Française ». S-ino J. Vincent (adreso supre).

UNION FRANÇAISE POUR L'ESPERANTO

Kontoj de la jarperiodo 1|10|65 - 30|9|66

RAPORTO DE LA KONTREVIZINTO

Estimataj gesamideanoj,

Vi havas sub la okuloj la financan raporton de la jarperiodo 1965-1966, kiu konsistas el la jenaj dokumentoj : la bilanco, kiu esprimas la konsiston de la asocia kapitalo je la lasta tago de la jarperiodo ; la mastrumkonto, kiu esprimas la fonton de la variado de tiu ĉi kapitalo dum la jaro, kaj kiu analizas detale ĉiujn kampojn de la aktivado de U.F.E. La lasta dokumento, titolita « profitkonto », estas resumo de la dua ; ĝi prezentas sinteze la rezulton de la jaro por redoni, per adicio al la profitkontoj de la antaŭaj jaroj kaj al la fondaĵo-kontoj, la asocian kapitalon esprimatan per la bilanco.

Mi ne scius tro rekomendi al ĉiuj anoj atente tralegi tiujn tabelojn, eĉ pli se ili ne estas fakuloj kaj ne estas logitaj de ciferoj, ĉar dum la laborkunsido de via federacia kongreso, al vi estas metita la demando : kion vi decidas pri la destino de la profito de la jaro ? kion fari el la ŝparita mono ? Estus nepardoneble ke vi ne havus pretan opinion, kiel ĝuste vi havas, kiam temas pri via propra familia buĝeto, por kies mastrumo vi ne hezitas konsideri la « abomenajn » ciferojn.

La fakulo, kia mi estas, helpos vian pripensadon per la elvolvado de kelkaj esencaj konsideroj.

I. — Kontinueco de la financa situacio de la asocio.

La unua konstato kiu trudiĝas al la esploranto de la asociaj kontoj, estas la kontinueco kaj konstanteco de la financa situacio. Se vi rigardas la tabelon III « profitkonto », vi konstatos, ke la rubrikoj havas proksimume la saman fizionomion fine de tiu ĉi jaro kiel fine de la antaŭa. La profitoj venas de la samaj aktivkampoj, kio estas komprenebla, ĉar temas pri servoj, kiuj ne postulas elspezojn (kolektoservoj), au kiuj estas pli-malpli komercaj aktivadoj, kies funkcio estas lasi profiton (libroservo, karavano), kaj ili havas proksimume konstantan valoron : ili kreskis de unu jaro al la alia laŭ valoro de 2.494 frankoj, t.e. iom pli ol 20 %. La malprofitoj venas ĉefe de la sekretariato, kies elspezojn ne kovras la kotizoj, la subvencioj kaj la aliaj enspezoj. La elspezoj de la sekretariato kreskis laŭ 726 fr. (vd tabelon II), sed la enspezo de kotizoj kaj aliaj kreskis laŭ 2.000 fr., kio klarigas, kial la deficito de la sekretariato malkreskis : 4.178 anstataŭ 5.546 (vd tabelon III). Kiel fonto de deficito venas poste la propagando (kresko) kaj la publikaĵoj (Revue Française d'Espéranto), kiel preskostoj iom superas ĉi-jare la abonojn.

La par. 3 de tabelo III montras la netan profiton de la jaro (6.183 fr. en 66 kontraŭ 4.449 en 65, t.e. kresko de 1.734 fr.).

La kuraĝita rezulto, eĉ se kontinua kaj konstanta, ne kaŝas la malfortecon de la enspeza fundamento de U.F.E., pri kio mi argumentos en la sekvanta konsidero.

II. — Malforteco de la enspeza bazo de U.F.E.

Por kompreni tiun ĉi aspekton de nia asocia ekzistado, ni atente rigardu la tabelon II ĉe la rubriko « sekretariato » (elspezoj) kaj ĉe la rubriko « kotizoj » kaj « ĝeneralaj enspezoj ». Oni tuj konstatas, ke la kotizoj (10.258 fr.) kovras nur la salajron de la sekretariino, la salajrokunligajn elspezojn (charges de Sécurité sociale kaj impôt forfaitaire sur les salaires) kaj la luprezon, t.e. nur 63 % de la sumo de la sekretariataj enspezoj. La enspezo de subvencio kaj interezoj apenaŭ ŝanĝas la situacion.

Tio eksplikas la mizeran situacion de la pliparto de la asocioj, kiuj havas kiel enspezojn nur kotizojn kaj subvenciojn, kaj kiuj havas celon aŭ aktivecon, kiu malebligas la plenumon de profitlasaj servoj. 2.000 membroj ne

estas suficaj por ke asocio luprenu decan loĝejon kaj salajru konvene eĉ nur unu sekretariinon.

La nia, feliĉe, havas tian celon, ke ĝi povas esplori diversajn aktivecojn kaj fari al siaj membroj pagajn servojn en konformeco kun tiu ĉi celo, se nur la gvidantoj havas la inĝeniecon eltrovi enspezfontojn. Estas same en la asocia vivo kiel en la civitana, kie altigo de impostoj ne estas populara, dum ĉiu pagas ilin facile tra la pakaĵo da cigaredoj aŭ la sidloko de kinejo : bela vojaĝo en aŭtoĉaro, eĉ se en la prezo estas kalkulita profito por la asocio, pli allogas ol la perspektivo plialtigil la kotiztarifon, kaj ol la invito al la membroj varbi novajn gesamideanojn !

Mi pensas, ke oni plu ne devas skandaliĝi pri tiu ĉi situacio, sed ke oni devas akcepti ĝin kiel necesecon trudatan de la cirkonstancoj, ĉar estas pli bone, ke U.F.E. prosperu — aŭ vivtenu — dank'al la turismo kaj al la perado de abonoj, ol ĝi tute malaperu — aŭ vivetu en plej nigra mizero.

Sed tio emfazas la malforteconde tia situacio. Se unu jaron karavano ne povas esti organizita, pro iu ajn kaŭzo, la asocio estas senigita de gravega fonto de enspezoj, kiu faligas la tutan buĝeton de la jaro. Estus sama rezulto se 40 % de la membroj (kotizantoj) subite mortus aŭ — pli bone por ili — eksiĝus samtempe de la asocio. Vi bone komprenas, ke ĉi tiu lasta hipotezo ne estas imagebla, dum la unua — neebleco organizi karavanon — pendas ĉiam super niaj kapoj kun ĝia katastrofa aspekto. Per tio mi volas montri, ke la kontinueco de niaj enspezoj estas atingebla, sed neniel certigata. Tio enkondukas la sekvantan konsideron.

III. — Pravigo de la kapitalo de U.F.E.

Se U.F.E. havus sanan buĝeton, kiun ekvilibrus la kotizoj, ĝi ne bezonus tre altan kapitalon ; kaj sufiĉus ŝpari nur la sumon postulatan de la statuto (postulo pri statuta fondaĵo), ĉar evidente nia asocio ne havas la celon enkasigi profiton, sed elspezi buĝeton por la propagando de Esperanto. Sed la faktoj, kiujn mi analizis, postulas, ke la financa fundamento de la asocio estu solida, por ke malfeliĉa evento ne pereigu la tutan staraĵon.

a) por la Domo

Tial ekestis la ideo, ke U.F.E. havu iam propran sidejon, « domon » taŭge ekipitan por la gvidado de kursoj, por kunvenado, por legado aŭ aŭskultado de diskoj, kaj por la laborado de la sekretariino, kaj de la aliaj, kiuj, jam doninte sian monon, devus alkuri nombraj por doni sian tempon.

Tiu ideo estis ja aŭdaca, kiam la prezidanto lanĉis ĝin pasintjare en Agen, ĉar ĝi supozas planon por multaj, multaj jaroj, kaj bonan konon pri la evoluo de la asocio en la pasintaj jaroj, kion la financaj dokumentoj de la pasinto, kiel ĉiu scias, ne povis malkaŝi. Tiu ideo hodiaŭ ankoraŭ estas aŭdaca, ĉar apogita sur nenia valora studo, sed la kontinueco de la financa situacio, kiun ni spertis dum du sinsekvaj jaroj, ebligas, ke ni prenu ĝin en konsideron sen risko esti taksata kiel revemuloj kaj fantaziuloj. Cetere la membroj jam elokvente montris sian aprobon pri tiu ideo, kaj sian volon certigi la financan fundamenton de la asocio. Efektive, dum la jaro 65-66 la kontribuaĵoj al la Fondaĵo Domo sumiĝis je 3.348,11 frankoj.

b) ne por stokumi Librojn

La libro-servo havas ankaŭ gravan lokon en la kapitalo de la asocio : duonon de la kapitalo ĝi reprezentis pasintjare, kaj ĉi-jare 44 %. Sed en la praktiko oni devas kompari la librostokon kun la kosto de la venditaj libroj en la koncerna jaro. Je tiu vidpunkto la situacio estas la sama kiel en la pasinta jaro. La libroservo havas stokon, kiu povas provizi vendojn dum pli ol unu jaro, en valoro !

La duono de la stoko, proksimume, konsistas el la jenaj kolektoj, vicigitaj en la sekvanta tabelo, klara kiel rokakvo, elokventa kiel Demosteno :

Nomo	Inventaro-prezo	Stoko 65	Stoko 66	Kvanto vendita 65-66	Periodo por likvidi la reston
Lexique Léger	848,00	425	212	213	1 jaro
ABC Waringhien	157,20	163	131	32	4 jaroj
Héros exist.	190,35	154	141	13	10 jaroj
Maximes de La Roch.	223,20	124	117	7	20 jaroj
Ne kiel Meier	138,00	225	138	87	1 jaro 1/2
Tio, kion mi kredas	1.587,30	1.499	1.443	56	25 jaroj
Guides des examens	813,40	—	490		
Règlements et programmes	570,00	—	1.900		
Cartes postales	634,25	4.843	4.032	811	5 jaroj
Esperanto-Manuel	0	148	0		
Sumo	5.161,70				

Tiu listo plenumas malpli ol unu paĝo de la inventaro starigita de s-ano POLY. Tiu ĉi enhavas ekzakte 22 paĝojn, t.e. minimume 440 pecojn (malsamajn librojn aŭ artiklojn). Nia librejo vere ne estas libroservo sed bazaro, kiu vendas artiklojn tiel malsamajn kiel kulotbutonoj, kravatoj, mustardo, dentobrosoj, ktp. Mi nur legu, hazarde : Pri bredado de abeloj (1), Grezijono atendas vin (3), Arto fariĝi 100-jara (1) (rekomendita por ĝisvivi la likvidiĝon de la stoko !), Wörter der Gegenwart (2), Mira poŝhorloĝo (5), Kiu kion scias ? (12), crayons à bille, pendentifs, blocs papier à lettres, pochettes de timbres, la Arto vendi Esperantajn librojn (plumenaro, ĉar bedaŭrinde ne ekzistas en la inventaro). (la ciferoj inter parentezoj esprimas la kvanton da ekzempleroj).

Estas tial tute superflue rimarkigi, ke mia ĉefa malkonsento kun la konsilio ĝuste rilatas al la libro-serva funkciado. Kaj tio, kion mi scias pri la cirkonstancoj de la reeldono de Espéranto-Manuel igas nur pli fundamenta

mian malkonsenton. Sed ĉar tiu ĉi reeldono okazis post la 30-a de septembro 1966, la komentoj apartenas al la raportonto pri la sekvanta jarperiodo. Esperèble tio inspiros al li belajn paĝojn !

III. — **La problemo pri la librotenado**

Mi volas fine diri ion pri la laboro, kion postulas la pretigo de tiuj ĉi dokumentoj, kiujn vi atente trarigardis. Mia kontrolo kaj mia helpo al la kasisto postulis pli ol 20 horojn (krom la tempo por verki la raporton). Krom la tasko de librotenado, la kasisto devis labori plurajn sinsekvajn dimanĉojn por respondi al mia petoj kaj por ĝustigi al mi certajn kontojn. Ĉar la plej longa laboro konsistis por li el la dispartigo de la kotizoj kiuj revenas al la federacio, mi volas rimarkigi, ke tiu ĉi sistemo tute ne taŭgas, ĉar unue ĝi ne korespondas al la jura strukturo de nia asocio, kiu estas unuiĝo de federacioj, ĉar due ĝi trudas al la samideanoj de la pariza regiono, kiuj cetere apartenas al federacioj. Sufiĉas al li, jes ja, la aferoj de la unuiĝo. Tial mi opinias, ke oni devas senprokraste ŝanĝi — aŭ pli ĝuste konformigi al nia strukturo — la sistemon de registrado de la kotizoj. Tial mi faros proponon de rezolucio, kiun vi bonvolos preni en konsideron, laŭ kiu la kotizoj estu pagataj al la kasisto de la koncernaj federacioj, kiuj repagos al U.F.E. la parton de la kotizo kiu revenas al la Unuiĝo, kiu lasta repagos al U.E.A. ties parton.

Tiu ĉi propono, vi bone imagas, ne estas propono kontraŭ la federacioj, sed simpla reveno al la reguleco. Ĝi konsiderinde malpezigos unu el la taskoj de la kasisto, kaj ne tro ŝarĝos la federaciojn, ĉar ĉiu el ili reprenos nur 5 aŭ 6 % de la laboro de la unia kasisto.

KONKLUDO.

Kiel kutime mi donis al ĉi tiu raporto pri la kontoj la formon de superrigardo al la financa situacio de U.F.E., ĉar nur tio estas grava je mia vidpunkto. Tiu formo, mi esperas, estas sole adekvata por helpi ĉiujn havigi al si klaran opinion pri la situacio. Kompreneble mi klinis min krome super multaj kontoj, korektigis tion, kio estis korektenda. Entute mi plenumis mian laboron de kontrevizoro kaj deklaras, ke laŭ mia opinio la kontoj respegulas la realecon de la faktoj. Iuj, mi scias, preferus, ke la revizinto ĉikanu la kasiston, pri la praveco de enskribo de afero en tiun aŭ alian konton, kaj provizu sagojn al iliaj arkoj. Tio, mi rediras, tute ne interesas min ; se la arkpafisto volas pafi, li pafu : tiaj sagoj, kiaj li uzas, ne vundos la celaton, sed pli probable la celinton.

Nur la evoluo de la asocio interesas min, same kiel ĝi interesas vin. Kaj tiurilate la konkludo de mia raporto trudiĝas mem : varbi pli da membroj, per ĉiuj rimedoj, ĉar tio unue estas nia celo, kaj due ĉar tio estas la sola maniero certigi al la asocio solidan financan fundamenton.

Originalo : arkivo de U.F.E.

Kopio : redaktoro por publikigo in-extenso en la Revuo.

Kopio : la kontrevizinto.

Farita en Massy, la10-an de marto 1967.

La kontrevizinto : P. ROYER.

ALDONO A LA RAPORTO DE LA KONTREVIZINTO

La kontrevizinto proponas al la federaciaj kongresoj la diskuton de la jenaj rezolucioj kaj rekomendas ties aprobon per voĉdono.

PROPONO DE REZOLUCIOJ

1. Pri la aprobo de la kontoj.

Studinte la financan raporton kaj leginte la raporton de la kontrevizinto,

La Kongreso,

Aprobas la kontojn de la jarperiodo 1965-1966 kaj kvitigas la kasiston.

2. Pri la destino de la jarprofito.

Konstatinte, ke la neta profito de la jarperiodo sumiĝas je 6.183,26 frankoj,

La kongreso,

Decidas, ke tiu profito havu la jenan destinon :

— Statuta fondaĵo (art. 16)	20,00
— Eldona fondaĵo	1.807,27
— Biblioteka fondaĵo	30,17
— Fondaĵo Domo	4.325,82
	6.183,26

3. Pri la federaciaj kotizoj.

Konsiderinte la artikolon 2-an de la Statuto,

La Kongreso,

Rememorigas, ke la federacioj kolektas la kotizojn kaj repagas al U.F.E. ties parton ;

Sekve rajtigas U.F.E. tute ne pritrakti la federacian kotizon de la membroj, kiuj rekte pagas al la Unuiĝo ; la federacia parto estu simple enskribita en unu solan konton « fondaĵo » por subteno de la federacioj ».

La Konsilio faros ĉiujare proponon pri la destino de tiu ĉi fondaĵo.

La Kongreso,

Instrukcias la konsilion adekvate informi la membrojn, per la kanalo de la Revuo, ke ili devas pagi sian kotizon rekte al la federacioj.

●

La membroj, kiuj dezirus pliajn klarigojn por aktive sekvi la debaton de la federacia kongreso, estas petataj fari siajn petojn kiel eble plej rapide kaj koncize, skribante al la sidejo de U.F.E.

JARPERIODO 1965-1966 FINANCA RAPORTO

I. — BILANCO (konsisto de la asocia kapitalo)

Titolo	Je la 30/9/66	Je la 30/9/65	(Mal) kresko
AKTIVO			
Nemoveblaĵoj			
Oficeja meblaro kaj instalaĵoj	857,38	274,50	582,88
Plurjara alprunto	2.500,00	2.500,00	
	3.357,38	2.744,50	582,88
Stoko			
Librostoko	13.725,65	12.178,87	1.546,78
	13.725,65	12.178,87	1.546,78
Debitoroj			
U.E.A.	27,20	6.639,97	(6.612,77)
Grupoj	50,70	5,00	45,70
	77,90	6.644,97	(6.567,07)
Lokumoj			
Valorpaperoj	1.139,08	1.139,08	
Ŝparkaskonto	1.884,80	1.829,91	54,89
	3.023,88	2.968,99	54,89
Mono disponebla			
Banko	41.890,78	1.865,08	40.025,70
Poŝtĉekkonto	1.821,78	824,64	997,14
	17,18	219,92	(202,74)
Steloj		150,45	(150,45)
	43.729,74	3.060,09	40.669,65
Sumo de la aktivo	63.914,55	27.627,42	36.287,13

Titolo	Je la 30/9/66	Je la 30/9/65	(Mal) kresko
PASIVO			
Amortiza fondaĵo			
Oficeja meblaro kaj instalaĵoj	88,19	27,45	60,74
	88,19	27,45	60,74
Kreditoroj	1.717,51	1.925,30	(207,79)
Deponoj	767,00	273,00	494,00
Federacioj	138,00	101,00	37,00
Fakoj	3.547,29	2.337,68	1.209,61
Liverantoj	25.380,60	—	25.380,60
Agentejo Riss	—	218,40	(218,40)
Aliaj kreditoroj	31.550,40	4.855,38	26.695,02
Sumo de la pasivo	31.638,59	4.882,83	26.755,76
Asocia kapitalo (aktivo minus pasivo)	32.275,96	22.744,59	9.531,37

II. — MASTRUMKONTO (fonto de la asocia kapitalo)

ELSPEZOJ

	Je la 30/9/66	Je la 30/9/65	(Mal) kresko
Sekretariato			
Salajro	5.520,00	4.860,00	
Salajro-kunligaj elspezoj	2.133,86	2.979,64	
Impostoj	336,70	610,60	
Luprezo	3.046,29	2.673,62	
Prizorgado kaj riparado	175,97	113,70	
Akvo, gaso, elektro	88,87	83,96	
Hejtado	516,90	271,70	
Asekuro	158,83	30,68	
Vojaĝelspezoj	939,97	978,48	
Oficejaj elspezoj	518,50	465,41	
Telefono, afrankoj	2.067,06	1.715,84	
Diversaj elspezoj	154,60	314,40	
Subvencio biblioteko	400,00	400,00	
Bank-elspezoj	180,98	19,56	
Amortizo instalaĵoj	5,00		
	16.243,59	15.517,59	726,00
Propagando			
Propagandiloj	1.647,14	1.815,01	
Gazetara Servo kaj aliaj	1.138,29	1.357,74	
Bulletin trimestriel.	3.023,86	1.611,64	
Kurso	300,00	—	
	6.109,29	4.784,39	1.324,90
Publikaĵoj			
Preskosto Revue Française d'Esp°	8.142,55	6.684,06	
	8.142,55	6.684,06	1.458,49
Libro-servo			
Aĉetkosto de la libroj	12.944,28	14.998,72	
Maklero al la sekretarino	862,88	1.015,33	
Maklero-kunligaj elspezoj	388,30	744,75	
Spezimposto.	426,06	525,84	
	14.621,52	17.284,64	(2.663,12)
Biblioteko			
Provizoj	34,11	67,00	
Bindado	279,98	—	
Diversaj elspezoj	—	35,50	
Amortizo sliparo	55,74	27,45	
	369,83	129,95	239,88
Sumo de la elspezoj	45.486,78	44.400,63	1.086,15

ENSPEZOJ

	Je la 30/9/66	Je la 30/9/65	(Mal) kresko
Kotizoj kaj enspezoj ĝeneralaj			
Kotizoj	10.258,55	9.317,60	
Subvencioj	1.510,00	500,00	
Donacoj	26,31		
Interezoj		—	
Alprunto	100,00	100,00	
Ŝparkaso	89,89	53,29	
Diversaj enspezoj	80,44	—	
	12.065,19	9.970,89	2.094,30
Propagando			
Propagandiloj	1.657,75	776,96	
Subtena kampanjo	—	1.766,86	
Bulletin trimestriel	715,80	—	
Kurso	918,00	474,20	
	3.291,55	3.018,02	273,53
Publikaĵoj			
Abonoj Revue Française d'Esper.	7.415,65	7.314,90	
Reklam-enspezoj	280,45	—	
	7.696,10	7.314,90	381,20
Libro-servo			
Vendo de libroj	16.428,79	18.934,00	
	16.428,79	18.934,00	(2.505,21)
Biblioteko			
Subvencio de la ĝenerala kaso	400,00	400,00	
Donacoj	—	10,00	
Kolekto-servoj	400,00	410,00	(10,00)
Abonoj			
Kotizoj	1.200,11	2.837,40	
Aliĝo al kongresoj	1.217,20	2.436,86	
	3.497,49	3.927,66	
	5.914,80	9.201,92	(3.287,12)
Manifestiĝoj			
Karavano	4.181,67	—	
Semaine culturelle	1.395,65	—	
Nacia Kongreso	296,29	—	
	5.873,61	—	5.873,67
Sumo de la enspezoj	51.670,04	48.849,73	2.820,31
Profito de la jaro (enspezoj minus elspezoj)	6.183,26	4.449,10	1.734,16

III. — PROFITKONTO

Titolo	Je la 30/9/66	Je la 30/9/65	(Mal) kresko
1. Profito			
Libro-servo	1.807,27	1.649,36	
Biblioteko	30,17	280,05	
Kolekto-servoj	5.914,80	9.201,92	
Manifestiĝoj	5.873,61		
	13.625,85	11.131,33	2.494,52
2. Malprofito			
Sekretariejo	4.178,40	5.546,70	
Propagando	2.817,74	1.766,47	
Publikaĵoj	446,45	(630,84)	
	7.442,59	6.682,33	76.026
3. Neta profito (2-1)	6.183,26	4.449,00	1.734,26
4. **Fondaĵoj**			
Fondaĵo ĝenerala	12.793,23	12.793,23	
Fondaĵo Domo	11.864,61	8.516,50	3.348,11
Fondaĵo Biblioteko	418,86	418,86	
Statuto Fondaĵo	1.016,00	1.016,00	
	26.092,70	22.744,59	3.348,11
5. Asocia kapitalo (3 + 4)	32.275,96	27.193,59	5.082,37

Raporto pri la agado en 1966

1. ENKONDUKO. — Kiel ĉiujare, la estraro de U.F.E. prezentas la francan agadon dum la jaro 1966. Tiu raporto konsistas el diversaj informoj, kiuj venas de la konsilio, de la grupoj kaj fakoj, kaj de diversaj agemuloj, kiuj meritas nian dankon.

2. RILATOJ KUN U.E.A. — Nn povas mencii, ke por la peticio de U.N.O., S-ro Lobut, kiu faris la statistikon, kalkulis 18.118 subskribojn de individuaj personoj,
2.557.477 subskribojn de 73 asocioj,
62 subskribojn de parlamentanoj,
21 subskribojn de eminentuloj.

Por prezenti U.E.A. al la Nobel-premio, diversaj influaj membroj kontaktis parlamentanojn kaj 19 el ili akceptis agi favore.

Ĉe la internacia kongreso de Budapeŝto la francaj komitatanoj R. Llech-Walter, J. Rousseau kaj J. Guillaume ĉeestis la specialajn kunvenojn de U.E.A.

3. MEMBRARO. — Por nia internacia asocio nia membraro ne multe ŝanĝiĝis, eble pro altiĝo de la kotizoj. Tamen ni havas la plej gravan nombron da individuaj membroj en la internacia konkurso.

Laŭ la statistikoj de U.E.A. ni havas :

AM 1357	MJ 84	MA 454
MS 22	DM 65	HM 6
J/MJ 9	J/MA 12	MA/K 17

Sed por U.F.E. ni perdis membrojn, ĉefe pro la malsaniĝo de nia vicprezidanto, S-ro R. Blanc. Li faris gravan laboron en la Centra Montara federacio kaj ni havas nur 1.453 membrojn en 1966 anstataŭ 1.521 membrojn en 1965.

Ĉi-rilate estas akcentinda la grava rolo de la grupkasistoj, kiuj nepre devis instigi la membrojn ne forgesi, ke nenio estas farebla sen regulaj kotizoj.

4. DELEGITOJ DE U.E.A. — Laŭ la jarlibro Francujo konservas la unuan lokon en la mondo kun 154 delegitoj, 27 vicdelegitoj, 168 fakdelegitoj.

Junuloj : 9 Entute : 358

Ni devus havi plimulte da fakdelegitoj, ĉefe por la plej gravaj medioj kaj por Turismo, ĉar nia lando estas multe vizitata de eksterlandanoj.

Kiel kutime ni enketis pir la laboro farita de la delegitoj kaj jen estas la ciferoj :

Respondoj :
Petitaj helpoj estis : pri

Tendumado	:	17
Scienco	:	5
Turismo	:	141
Laboro	:	17
Religio	:	8
Radio	:	11
Diversaĵoj	:	229
Sume	:	428

Tre ofte niaj delegitoj ricevas nek la kupononde U.E.A. por servo-peto nek la poŝt - respondkuponon.

Plie 45 delegitoj akceptis hejme 302 eksterlandajn samideanojn kaj 10 delegitoj havis nenian okupon.

5. FINANCOJ. — Nun niaj kontoj estas reorganizitaj dank'al S-roj J. Rousseau kaj P. Royer kiuj kunvenis ofte vespere ĉe Chabrol por atingi tiun rezulton.

En la nuna F.E. N° 242 oni povas vidi, ke oni faris du specialajn kontojn : DONACOJ, unu por konservado de la oficejo Chabrol kaj la alian : Fonduso por Esperanto-Domo.

6. INFORMADO. — « La publikrilata kaj gazetara Servo » de U.F.E., gvidata de S-ro Rougetet por la eksteraj rilatoj kaj de Sro Bourdeaux por la rilatoj kun la informaj medioj, kunlabore agis konforme al la principoj ellaboritaj en Frostavallen, kiuj konsistigas la ĉarton de efika informado ĉe la publika opinio.

S-ro Rouget kiu reprezentas U.F.E. ĉe la Franca Komitato de la Neregistaraj Organizoj en konsultaj rilatoj kun UNESCO plurfoje intervenis dum la diversaj debatoj, organizis ekspozicion kaj faris plurajn prelegojn. Menciinda estas lia agado ĉe la oficialaj instancoj, interalie okaze de la peto pri agnosko de U.F.E. kiel asocio de publika utileco.

Respondeculo pri la informa fako Sro Bourdeaux daŭrigis dum 1966 la organizon de informa reto tra Francujo dank'al sindonemo de membroj, kiuj bonvolis konsenti pri la informa agado sine de siaj grupoj aŭ federacioj. La informbulteno « En bref », kiu aperis 8foje ĉijare estis regule sendita kaj al tiuj kunlaborantoj kaj al pli ol 150 diversaj gazetoj, revuoj parizaj kaj regionaj, telegrafagentejoj, radiostacioj, TV. La oficialaj rilatoj, kiujn li persone havas kun kelkaj direktoroj kaj ĉefredaktoroj de gravaj parizaj gazetoj (« Figaro », « Aurore », « Combat », « Le Monde », « France-Soir », « Paris-Jour ») kaj agentejoj permesis la publikigon de regulaj kaj objektivaj informoj.

« Bulletin d'Informations Mondiales » regule aperis dum 1966. Sro Bourdeaux daŭrigis ekde junio 1966 la meritplenan laboron iniciatintan de Dro Maillard, zorgante pri la aperigo de la 2 lastaj numeroj. « Espéranto-Actualités », nova formulo ilustrita nun anstataŭas B.I.M. Tiu ĉi (kiel la 2 lastaj B.I.M.) aperis en 6.500 ekzempleroj

kaj rapide elĉerpiĝis, kvankam multaj grupoj ankoraŭ ne komprenis la gravecon de tiu informbulteno pri kiu ili tamen delonge sopiris. Konklude, estas substrekinda la fakto ke ekzistas nun en la sino de nia nacia Konsilio pluraj laborkomisionoj, inter ili la komisiono pri informado, konsistanta el membroj kies profesio estas « informi la publikon ». La gvidanto de tiu komisiono regule konsultis ilin.

Laŭ raporto de nia sindonema amiko Moliton, 867 artikoloj pri esperanto aperis en la franca gazetaro dum 1967 (370 anoncoj, komunikaĵoj de grupoj, 312 artikoloj el minimume 50 linioj, 168 artikoloj kun kliŝoj, 17 menciis esperanton kun skeptikaj konkludoj). Li plezure konstatis ke la parizaj ĵurnaloj, tiom longe indiferentaj nun aperigas informojn pri ĝi (42 artikoloj, 15 anoncoj en 12 ĉiutagaj gazetoj).

Tiuj statistikoj estas bedaŭrinde nekompletaj : multaj grupoj ne opiniis utile respondi al nia demandaro kaj eĉ neglektis sendi al Sro Motillon la gazeteltranĉaĵojn. Aperis verŝajne pli ol 1.000 artikoloj diversaj ĉijare.

78 elsendoj okazis : O.R.T.F. (regionaj programoj kaj nacia) : 72.

5 ĉe Radio Luxembourg, 1 ĉe Europe I.

T.V. elsendoj : 10.

7. FRANCA ESPERANTISTO. — Pro granda laciĝo, Sro THIERRY kiu longe zorgis pri la franca revuo devis rezigni pri tiu laboro. Li transdonis la aferon al Sro Ribot dum la nacia kongreso en Agen.

8. AKTIVECO DE LA GRUPOJ. — Laŭ la respondoj al niaj enketoj, ni ricevis nur kontentigajn respondojn. Jen ili :

24 grupoj, kiuj havas kunvenejon :
grupoj havas regulajn kunvenojn kaj 22 havas preparitajn programojn.

Ili posedas bibliotekon en 27 urboj kaj 12 havas sonbendaparaton.

En 10 lokoj oni estas preta inviti eksterlandan paroladiston, sed nur 10 grupoj estas pretaj pagi parton de la vojaĝelspezoj.

Al la demando « ĉu la intereso pri Esperanto prosperas ĉe vi ? », la respondoj estas :
15 kreskas - 10 stagnas - 3 malkreskas.

21 grupoj havas bonajn rilatojn kun la urbaj instancoj kaj eĉ 22 ricevas subvencion.

Nur 17 grupoj havas junulfakon.

Entute oni dissendis 21.140 propagandilojn kaj uzis 350 afiŝojn.

Okazis 58 prelegoj kun 2.288 ĉeestantoj kaj oni organizis 12 ekspoziciojn.

La plej grava okazis en Musée Pédagogique de Parizo dank'al S-ro M. DUC GONINAZ. Speciala poŝtstampilo anoncis ĝin.

10. ELDONA FAKO. — Malgraŭ diversaj projektoj, ni eldonis nur la gramatikon Chavet-Warnier.

S-ro LLECH-WALTER eldonis aŭtomobildiskojn, kiuj estas bonaj reklamiloj por Esperanto.

11. KONGRESOJ. — La internacia kongreso de Budapeŝto brile sukcesis. U.F.E. organizis karavanon kun du plenaj aŭtobusoj, kiuj vizitis interesajn lokojn survoje. S-ro LLECH-WALTER salutis la kongreson je la nomo de nia asocio antaŭ 4.000 personoj kaj diversaj oficialuloj de la ŝtato.

La Nacia kongreso, bone organizita de Ges-oj RIBOT, okazis en Agen, sub la honora prezidado de la lokaj instancoj. Pli ol cent personoj partoprenis en la laboroj, ĉe la urba teatro.

12. INSTRUADO. — Ni ricevis de S-ino Tresorier, sekretariino de G.E.E., la jenan raporton :

La « Grupo de Esperantistaj Edukistoj » (G.E.E.) kunvenis en Eksterordinaro Kongreso la 18-an de februaro 1966 en Parizo.

Dum tiu kunveno estis decidita ke G.E.E. aliĝu al U.F.E. kiel fako de la Nacia Franca asocio. G.E.E. prenas la nomon : « Groupe des Espérantistes de l'Enseignement ».

Nova estraro estis balotita kaj devis eklabori komence de 1967. La nova estraro konsistas el :
Prezidanto : J. DEDIEU.
Sekretario : J. TRESORIER.
Kasisto : G. DEBANDE.

La revuo « Esperanto et Culture » malaperos fine de la jaro 1966.

La lasta numero estis eldonita en decembro 1966. Nun, G.E.E. havos paĝojn en la revuo « Franca Esperantisto ».

La sama kongreso decidis ke G.E.E. estos asocia membro de I.L.E.I. sed ke en ĝia sino ekzistos « I.L.E.I.-rondo » por tiuj kiuj deziros pli funde partopreni al la laboro de I.L.E.I. La respondeculo de I.L.E.I.-rondo estas S-ro Turin.

Fine, S-ino Vincent fariĝis redaktorino por la G.E.E. paĝoj en F.E.

Kiel kutime U.F.E. organizis en Grésillon la paskan semajnon al kiu partoprenis 80 personoj, ınter ili 30 gejunuloj kiuj ĉeestis dank'al ŝtata subvencio. La parolantoj estis : Sroj Babin, Duc Goninaz, Guillaume, Jelenc, Martin, Motillon, Rousseau, Thierry.

13. FRANCA ESPERANTO INSTITUTO. — La Instituto ne kunvenis en 1966, sed kunvenos en la venonta junio. Dume estis plenumitaj diversaj kurantaj aferoj : aperis la reeldono de la « gvidlibro por la ekzamenoj » de prof. Waringhien ; alvenis al konkludo la longa leter-interŝanĝado kun la Madagaskara Asocio ; kaj ricevis rekomendon de la Instituto al la esperanto-grupoj la ekspozicio « Le Livre espérantiste ». Plie estas ankoraŭ preparataj : la reldono de « ABC d'espéranto » kaj la listigo de la franclingvaj literaturaĵoj aperintaj en esperanta traduko. Krome la Instituto estas en rilato kun I.L.E.I. pri la nun farataj klopodoj destinitaj atingi unuecigon de la diversaj naciasociaj ekzamenoj.

Ĉe la jarfino eksiĝis Sro Blanc kaj prof. Duc-Goninaz respektive la unua pro personaj motivoj kaj la alia pro eksiĝo el U.F.E. Ilin anstataŭas prof. D. Luez kaj prof. R. Martin ; kaj la Instituto elektis prezidanto s-ron J. Thierry.

Financa raporto de s-ro P. Tardieu por la periodo 1-1-66 ĝis 31-12-66

La 1-1-66 F.E.I. posedis	1.299,56 F.
ĝis 31-12-66 enspezis	1.604,40 F.
sume	2.903,96 F.
La elspezoj atingis	1.704,71 F.
Restas en kaso :	1.199,25 F.

La enspezoj entenas :

1° U.F.E. pagis por 500 gvidlibroj	......	833,00 F.
2° S.A.T.-Amikaro 200	......	333,00 F.
3° Kultur-Domo 50	......	83,40 F.
		1.249,40 F.

La elspezoj entenas i.a.

Pagon al la presisto por 2000 gvidlibroj : 1.571,94 F.

Diplomoj disdonitaj dum 1966

L	208	(39 ne sukcesis)
SL	26	3 « «
K	5	5 « «
P	1	

Nun ke estas eldonitaj aŭ reeldonitaj verkoj kiel PLENA GRAMATIKO, GRAND DICTIONNAIRE ESPERANTO-FRANÇAIS, DICTIONNAIRE FRANÇAIS-ESPERANTO kaj GVIDLIBRO DE LA EKZAMENOJ, espereble plimutiĝos la SUPERAJ KURSOJ ; ĉar sen tiaj kursoj ne facile povas formiĝi kursgvidantoj ; sen tiuj ĉi mankas tiam eĉ la elementaj kursoj, kaj fine sen kursoj ne povas kreski grupoj nek disvastiĝi la Lingvo Internacia.

14. KORESPONDA SERVO. — Daŭre F-ino Hueter zorgas pri tiu servo por U.E.A. kaj U.F.E. : Dum 1966, la aktiveco de la K.S. kreskis jene : pliaj 310 novaj slipoj estis starigitaj : 270 indiv. 40 kolektivaj, ĉi lastaj kun entute 600 kursanoj, ĉu lernejaj, ĉu plenkreskaj. Tre multaj antaŭjaraj aliĝintoj denove reuzis la servon dum 1966. 819 rektaj respondoj estis forsenditaj, 542 poŝtkartojn. 277 leterojn, kelkmiloj da korespondpetoj peritaj. Bedaŭrinde fakto tamen estas ke la K.S. ne estas iam informata pri alprenod ela proponitaj personoj, sekve ne scias ĉu ĉiuj peritaj petoj estis kontentigitaj.

La adresaro ampleksas nun 55 landojn de la 5 kontinentoj. La financa stato de la servo estas en ordo.

Laŭ siaj modestaj eblecoj la Koresponda Servo de U.E.A. kontribuas, helpe de la lingvo Esperanto, al internacia interkompreniĝo.

15. KULTURDOMO. — Post la morto de S-ro H. MICARD, kiu majstre organizis la prosperon de Grésillon, S-ro P. BABIN estis elektita prezidanto de la konsilio. Pro tio li devis oferemе translokiĝi al Nantes.

Post la Kultura Semajno de U.F.E. al kiu 80 personoj partoprenis, ni havis sub gvidado de S-ro A. RIBOT la preparadon de tri ekzamenoj dum julio. Venis poste la internaciaj turismaj kaj kulturaj ferioj. Fine, la kulturaj esperantistaj semajnoj.

Al tiuj tri periodoj aliĝis proksimume 500 personoj. Komence de septembro, okazis la studperiodo de U.F.E. 30 personoj.

16° PROPAGANDO. — Diversaj konsilianoj kaj grupestroj faris paroladojn en diversaj medioj. Ni deziras mencii la festparoladon de D-ro ALBAULT en Agen.

Ĉe Sudfrancujo nia prezidanto faris kiel kutime multajn prelegojn. En Grésillon ni aŭdis F-inon SOOTO HORIE el Japanujo, Ulrik RAMUSSEN el Danujo, Giapiero RODARI el Italujo. Plie, ni aŭdis plurfoje en Parizo S-ron KLEIN, kiu venas el Urugvajo kaj en pluraj provincaj grupoj oni vidis la ĉarman S-inon CICHOVA el Ĉeĥoslovakio kaj S-ron VOGRIC el Jugoslavio.

17. FILATELIO. — S-ro ROUSSEAU partoprenis diversajn ekspoziciojn kie li montris esperanto-poŝtmarkojn. Dum januaro 1966 li estis intervjuita de Jacqueline CAURAT ĉe la franca Televido, okaze de « Téléphilatélie ». (Vd « Franca Esperantisto, n° 237). Tiu elsendo havis grandan sukceson.

18. STRATOJ ZAMENHOF. — Nia lando havas la plej grandan nombron da stratoj, ĉu por Esperanto, ĉu nomo de Zamenhof. Ni havis 46 en 1965, dum la lasta jaro estis du pliaj en Gap kaj en Saint-Etienne. Gratulojn al niaj samideanoj, kiuj sukcesis.

19. INTERGRUPA KONKURSO.

Jen la gajnintoj kiuj ricevos premiojn :

1.	Perpignan	669	poentoj
2.	Romans	403	«
3.	Les Andelys	395	«
4.	Aix-en-Provence	259	«
5.	Toulouse	255	«
6.	Solliès-Pont	233	«
7.	Angers	215	«
8.	Montpellier	141	«
9.	Lisieux	87	«
10.	Avignon	75	«
11.	Tours	60	«
12.	Gap	56	«
13.	Royan	52	«
14.	Nice	30	«
15.	Yvetot	6	«

Estas evidente ke multaj aliaj grupoj meritus eniri en tiu listo, sed ili modeste ne konkursis.

20. NIA CENTRO.

Estas nur unu nacia centro en Francujo, kie ni devas fari multe da laboro. Ni havas nur unu sekretariinon, kiu laboras pli ol 60 horojn semajne kaj kiu kontentige akceptas kaj respondas — ĉu parole, ĉu skribe — al la diversaj demandoj de niaj membroj kaj eksterlandanoj.

Feliĉe, pluraj personoj bonvoleme helpas kelkafoje al ŝi. Inter ili, F-inoj Claude kaj Suchareau, S-ro Poly kiu zorgas pri ordigo de la arĥivoj kaj pri la inventario, F-ino Robin, kiu hejme laboras, S-ro Belhoste, kiu tradukas. S-ro P. Royer persisteme ordigas la bibliotekon. Tio estas grava laboro.

Nia Centro estas tre grava por la movado. Okazas konstante kunvenoj por la junulfako, la parizaj grupo kaj federacio, loko por preparado de la cirkuleroj kaj sendo de niaj gazetoj.

Niaj membroj bonvolis kompreni tion kaj respondis favore al la alvoko de nia Prezidanto, sendante monon por la konservado de tiu laborejo, kie oni trovas bibliotekon, stokon de libroj por la vendo, arĥivojn, sliparojn, ktp.

Regule, sabate, la konsilianoj de Parizo : S-roj A. Bourdeaux, G. Rougetet, J. Rousseau, J. Thierry kaj J. Guillaume studas la diversajn problemojn, kiuj konstante alvenas al nia sekretariejo kaj preparas la estontajn laborojn.

Ni estus tre dankaj al niaj fidelaj membroj helpi ilin laŭeble. Ekzemple, se liberaj personoj povus regule labori ĉe Chabrol eĉ nur kelkajn horojn semajne.

KONKLUDO.

La jaro 1966 finiĝis per pozitiva bilanco. Kreskis la informado al la publika opinio, multiĝis la esperanto-ekspozicioj kaj manifestacioj. Per nura kotizo de 20 Fr. U.F.E. certigis diversajn laborojn kaj publikigaĵojn por favori la disvastiĝon de la lingvo.

Bedaŭrinde la membrokresko ne respondas al la efektivigita klopodado.

Interalie, ne sufiĉe efikas la kursoj. Ni ne forgesu ke kurso estas finfine la vera enirpordo al la grupoj.

Ĉiu federacio, ĉiu grupo, ĉiu fako, ĉiu unuopulo pripensu tion ! Kaj, komprenante la neceson de kunordigita laboro, vigle, dinamike kaj plene agu en la saman direkton.

Vekiĝo de intereso ĉe la publika opinio **nepre postulas** plenan aliĝon al agado de U.F.E., disciplinan kaj konstantan laboron. Estus vane esperi enkondukon de esperanto en Francujon, se la membroj de U.F.E. ne konscias pri tiuj nepraj kondiĉoj.

Ĉu estas tro peti de niaj membroj, ke ili varbu 10 % pli da samideanoj en 1967 ?

LA ESTRARO.

La Rédaction s'excuse pour la parution tardive de ce numéro, causée par notre souci de donner à tous nos membres un compte-rendu aussi complet que possible de l'activité de notre association en 1966.

A. R.

Parlons un peu de Grésillon

Quand paraîtra cet article, l'année 67 sera déjà assez avancée pour que dans beaucoup de familles, l'on commence à parler de « plans de vacances » pour l'été prochain. Cela signifie qu'il est temps d'agiter au sein de nos différents groupes la préoccupante question de la pratique de la langue et de la formation des professeurs.

Pendant cette année 66-67, des cours d'espéranto ont fonctionné et la plupart des élèves ont acquis une certaine connaissance de la langue. Deux cas se présentent maintenant à eux : ils en resteront là, risquant ainsi de grossir les rangs de ces « eternaj komencantoj » qui ne réussiront jamais à posséder pleinement une langue pourtant facile ; ou bien, ils iront jusqu'au bout et sacrifieront une partie de leurs vacances pour faire un séjour — très agréable d'ailleurs —, à la Maison Culturelle de Grésillon. Ainsi en quelques mois, ils auront acquis une connaissance pratique et courante de la langue internationale.

C'est à vous, dirigeants de groupes et professeurs d'espéranto qu'il appartient de faire connaître à vos élèves le rôle irremplaçable de Grésillon, ce coin d'Esperantujo que nous avons la chance de posséder chez nous ! Dès à présent, parlez de la M.C.E. à vos élèves, montrez-leur des photos et projetez des diapositives ; puis, posez franchement la question : « Cet été, qui va aller à Grésillon ? ». Bien sûr, il faut prévoir des empêchements, des défections, ce serait trop beau si tout votre groupe allait à Grésillon passer deux ou trois semaines. Alors, pas d'optimisme exagéré, mais que chacun considère comme une impérieuse nécessité de faire aller à notre Maison Culturelle au moins un élève, qui pourra se perfectionner et revenir, parlant la langue à peu près couramment.

Prévoyez aussi l'ouverture de cours nouveaux d'espéranto l'an prochain, en suscitant des candidats à l'Atesto pri Kapableco parmi ceux qui possèdent déjà une connaissance courante de la langue ; nous manquons de professeurs d'espéranto, il appartient donc à chaque groupe de s'inquiéter de leur formation, en faisant préparer et passer l'Atesto pri Kapableco au plus grand nombre de ses membres (les dates des différents stages ont paru dans F.E. N° 241, ainsi que dans Kulturaj Kajeroj).

Mais les services que peut rendre Grésillon ne s'arrêtent pas là ! Les séjours à l'étranger dans des familles espérantistes constituent une importante activité culturelle, surtout pour les jeunes qui, grâce à l'espéranto, pourront faire connaissance avec un pays, une région, une civilisation qu'ils ne connaissent pas. Cependant, pour des raisons personnelles, il n'est pas toujours possible de pratiquer ces « échanges au pair » et de recevoir le jeune étranger chez qui on aurait pu aller : logement trop petit, région sans intérêt touristique, raisons familiales... C'est là que Grésillon intervient : au lieu de payer son séjour à la famille étrangère qui le reçoit, pourquoi le jeune Français n'offrirait-il pas à son hôte un séjour à Grésillon ? A supposer que notre ami français passe trois semaines au Danemark, il pourrait offrir un séjour équivalent à son hôte danois à Grésillon ; là, celui-ci serait dans un milieu espérantiste, au sein d'une région éminement touristique dans l'une de nos plus agréables provinces et à peu de distance de Paris... Il semble que Grésillon apporte une très heureuse solution au problème souvent délicat des « échanges au pair ».

Alors, au programme de votre prochaine réunion du groupe, inscrivez vite ces trois questions d'actualité : acquisition de la pratique de la langue, préparation de l'Atesto pri Kapableco, séjours à l'étranger, avec réciprocité chez soi ou à Grésillon... et n'oubliez pas que pour tout renseignement précis ou détaillé, vous devez écrire à Maison Culturelle Espérantiste, 49 - Baugé.

A. R.



Un coin de la piscine de Grésillon

Okaze de la jara kongreso de Centra-Okcidenta E. Federacio, la 30-an. de Aprilo, en ĝia sidejo, la kastelo « Grésillon », la « Maison Culturelle Esperantiste », en Baugé (M.-et-L.) ankaŭ estos malfermita al ĉiuj geesperantistoj dum la du feriaj tagoj

Dimanĉon 30an. de Aprilo

Lundon 1an. de Majo.

Kultura programo — promenadoj — ripozo

Informu almenaŭ 10 tagojn antaŭe :
S-ro Babin, 13, boulevard de la Chauviniĝre 44 - Nantes.

FRANCA ESPERANTO INSTITUTO

S-ro Michel DUC GONINAZ, eksiĝinte el U.E.F., opiniis, ke li ne plu povas reprezenti tiun asocion en la sino de Franca Esperanto-Instituto, kies prezidanto li estis, kaj sekve prezentis la 11-an de Novembro 1966 sian demision. Aliflanke S-ro Blanc eksiĝis el F.E.I. pro privataj kialoj. Por anstataŭigi tiujn du personojn, la konsilantaro de U.E.F., en sia kunsido de la 4-12-1966, nomis Profesorojn LUEZ kaj MARTIN.

Ĵus la membroj balotis por sia nova prezidanto, kaj ili elektis S-ron Jean THIERRY.

Jen la nova konsisto de F.E.I. kun la estraro kaj membroj de la Ekzamena Centro.

André ALBAULT, kuracisto, 32, av. Etienne-Billières, 31 - Toulouse 03 (U.E.F.).
Pierre BABIN, 13, bd de la Chauvinière, 44 - Nantes (U.E.F.).
Félicien BARONNET, emerita instruisto, 65, La Croix-de-Laumay, 36 - Argenton-sur-Creuse (U.E.F.).
Roger BERNARD, entreprendirektoro, 26, rue P.-Joigneaux, 92 - Bois-Colombes (U.E.F.).
André CAUBEL, emerita impostinspektoro, 157, r. du Pressoir-Tonneau, 45-Olivet (SAT).
Georges LAGRANGE, metiisto, 48, av. Division-Leclerc, 95 - St-Brice (S.A.T.-Amikaro).
Roland LEVREAUD, prof., 18, rue Couraud, 33 - St-André-de-Cubzac (S.A.T.-Amikaro).
Daniel LUEZ, prof., 1, rue Victor-Faglain, 02 - Laon (U.E.F.).
Robert MARTIN, prof., Lycée Technique d'Etat, bld de Vitré, 35 - Rennes (U.E.F.).
Pierre TARDIEU, emer. fervojinĝeniero, 31, rue Trébois, 92 - Levallois (U.E.F.).
Jean THIERRY, libristo, 5, rue Léon-Cogniet, 75 - Paris 17e (U.E.F.).
Gaston WARINGHIEN, emer. prof., 182-G, av. Rouget-de-Lisle, 94 - Vitry-sur-Seine (UEF).

Prezidanto : J. THIERRY

Kasisto : P. TARDIEU

Sekretario : R. BERNARD

Ekzamena Centro :
Direktoro : Pierre TARDIEU
Membroj : Roger BERNARD
Roland LEVREAUD
Jean THIERRY

La 25an de Januaro 1967
La Sekretario : R. BERNARD.

INTERNACIA ESPERANTO - MUZEO en WIEN

Vi nepre devas subteni la agadon de Hugo Steiner, kiu fondis en 1927 la Internacian E.-Muzeon, nun, per kontrakto kun la Ministerio de Instruado, alligita al la fama Nacia Biblioteko.

La kolektoj estas videblaj en kvin salonegoj de la iama imperiestra kastelo Hofburg, en WIEN (Aŭstrio).

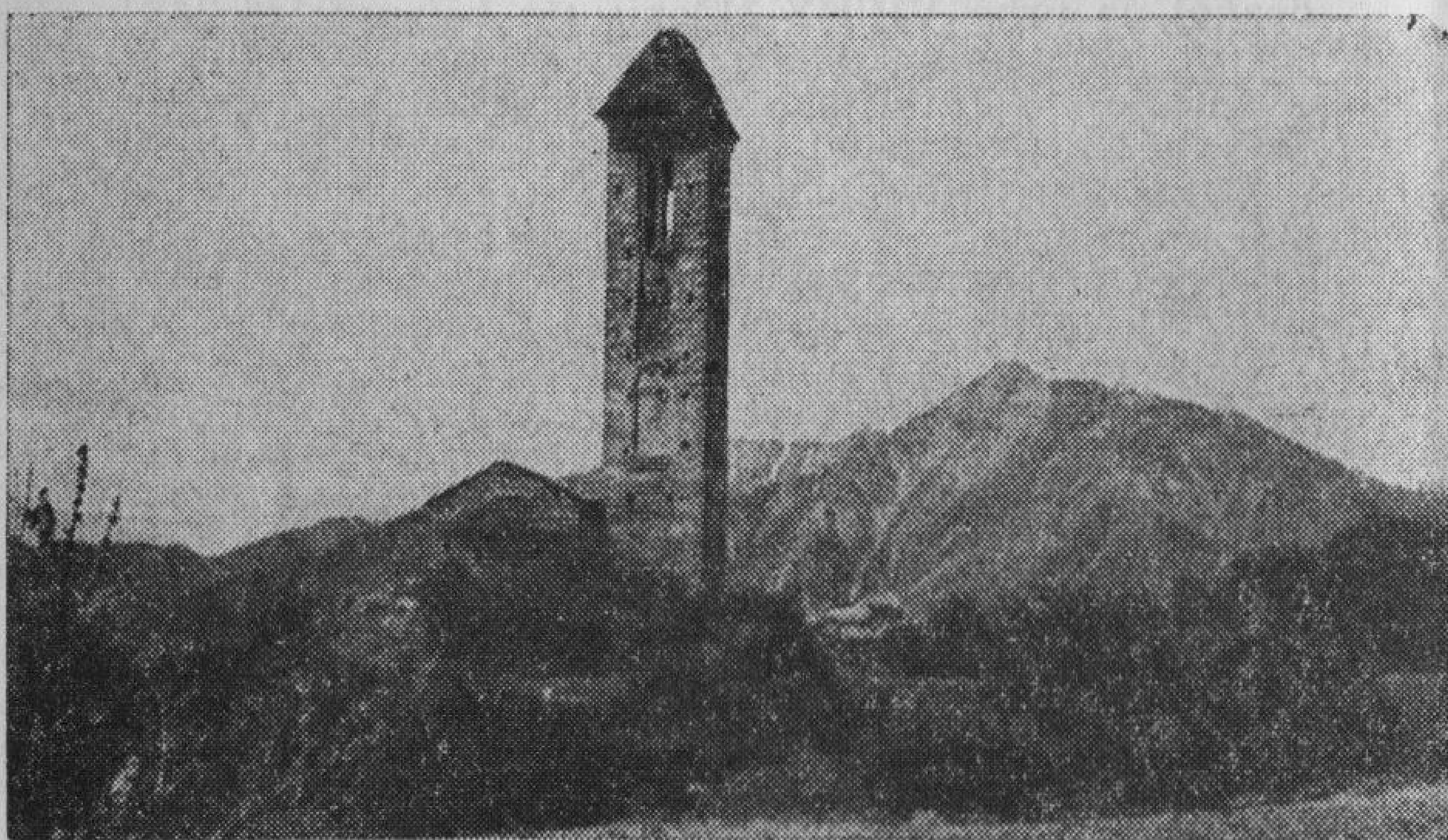
Fariĝu subtenanto kaj abonu al Informilo de I.E.M.W. (kvarfoje dum la jaro), kiu prezentas la ĉiulandajn atingaĵojn de Esperanto.

Jarabono : 5,50 F. al Jean Dalet, 79 bis, rue du Château, 92 - Asnières (C.C.P. : 4471-53 Paris) reprezentanto de I.E.M.W. por Francio.

MEZE DE L'PIRENEOJ : ANDORO

De Ax les Thermes, ekiru sur la gudrita vojo ĝis Urgel, en Hispanio ; vi laŭgrade levos vin ĝis 2.400 metroj kaj poste, malsupreniros ĝis la urbeto Andoro la Malnova, je 1.000 metroj da altitudo ; tie, vi ne plu troviĝos en Francujo sed en la Kunprinclando Andoro, rava landeto ekestinta inter la altaj Pireneoj kaj kies ĉefurbo estas Andoro la Malnova, enloĝata de apenaŭ mil homoj.

De Ax ĝis la ĉefurbo, nur unu vojo ebligas la trafikon ; sekve, vi trairos plurajn paco — kaj ĉarmoplenajn vilaĝojn aŭ pli ekzakte parokojn ; tiaj parokoj nombras ses en Andoro kaj la tuta loĝantaro apenaŭ atingas 6.000 personojn. Tiu regiono estas de tre longe enloĝata kaj estas konjekteble, ke la franca imperiestro Karlo la Granda, revene de Hispanujo, haltis meze de la Pireneoj por batali kontraŭ la Maŭroj, kiujn li venkis en La Massana ; por rekompenci siajn fidelajn kaj kuraĝajn militistojn, li disdonis terojn kaj bienojn al ili ; tiel naskiĝis Andoro, kies nobelaj posedantoj estis unuavice la Grafoj de Foix kaj de Urgel, nun la Prezidanto de la franca Respubliko kaj la Episkopo de Urgel.



Tipa religia arto : la kapelo de Sant Miquel de Engolasters



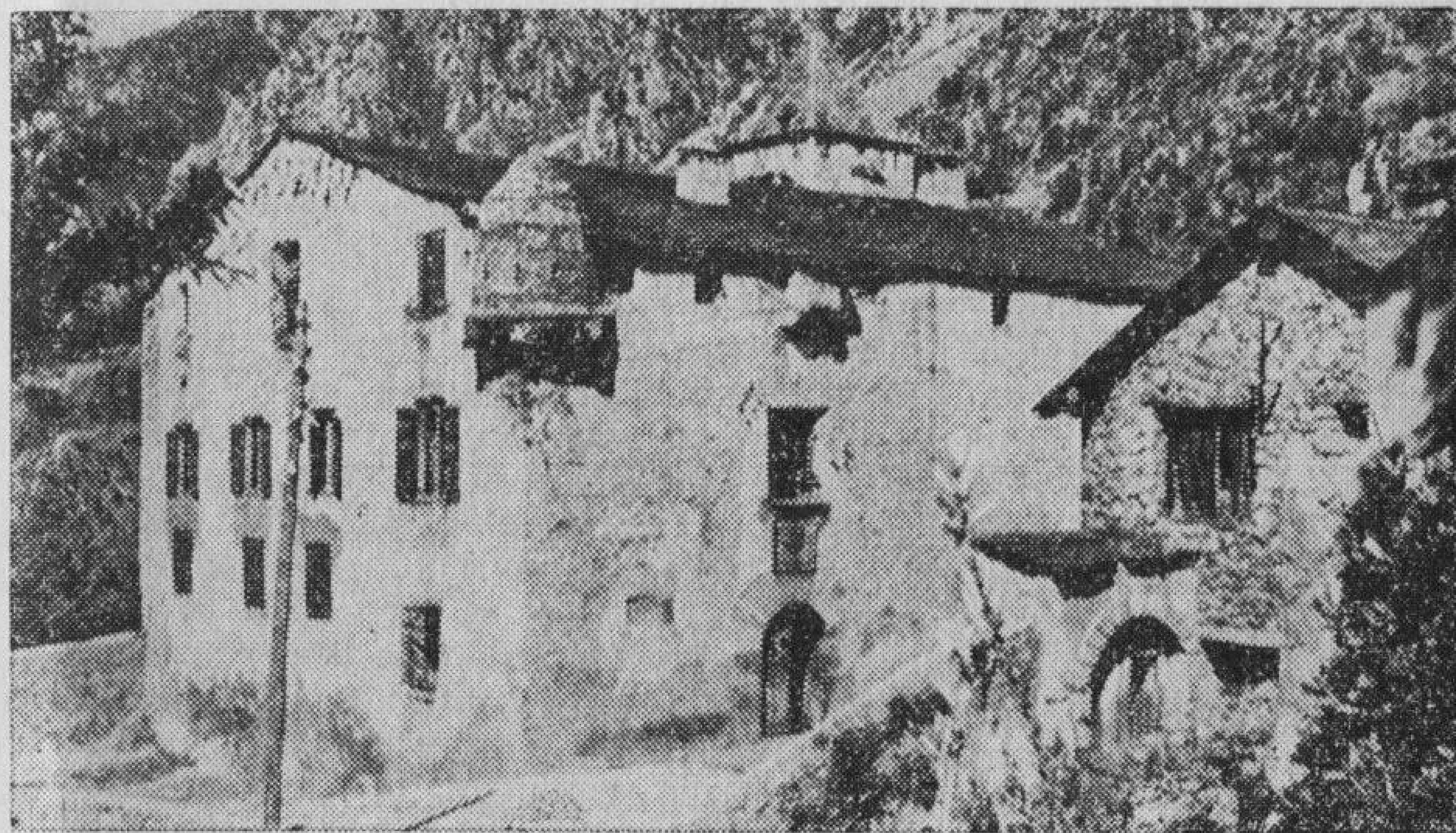
La lago de Engolasters

Ĉiuj parokoj montras la saman aspekton : tre malaltaj konstruaĵoj, iafoje tamen unuetaĝaj kaj tre alta preĝeja turo superanta la tutan vilaĝon. Multaj el tiuj turoj kaj preĝejoj estas tre malnovaj kaj tri el ili estas tre ŝatindaj artverkoj. En Andoro, la arto estas nedisigebla de la religia kredo. Tamen, esceptante la religiajn konstruaĵojn, ni devas nun halti en la ĉefurbo, antaŭ la « Domo de la Valoj », vera Parlamentejo, kie kunvenas 4-foje ĉiujare kaj laŭ antikva ritaro, la Generala Konsilio de la Valoj ; ĉiu paroko sendas kvar konsilianojn ; do entute 24 kaj ĉiu paroko estas reprezentata ĉe la Arkivejo, per unu seruro ; do, ses ŝlosiloj estas necesaj por malfermi la etan ŝrankon de la Konsilia ŝranko, kie troviĝas tre malnovaj kaj valoraj dokumentoj.

En tiu esence montara landeto, kulturado okazas ĉiufoje kiam kelkaj kvadratmetroj tion ebligas. Aliparte, la Andoranoj bredas multajn bestojn : ĉevaloj, bovinoj, kortbirdoj ktp. Ankaŭ industrio ludas nesubtakseblan rolon : tabako, cigaroj, cigaredoj tute sen monopolo estas disponeblaj je tre malaltaj prezoj ; likvoroj, precipe anizaj estas fabrikataj en San Julia de Loria, lasta paroko antaŭ Hispanujo. Sed la plej granda komerca fako konsistas el vintraj sportoj kaj turismo ; tiel alloga estas Andoro, ke ĉiujare pluraj dekmiloj da ĉiulandaj vizitantoj alveturas tien por ripozi en grandioza kadro, trankviliga etoso kaj artoplena pejzaĝo, por kies beleco la naturo kaj la homoj manenmane laboris.

Oni ofte kaj prave aŭdas plendojn kaj protestojn kontraŭ la aŭdaca entrudiĝo de senpoezia civilizacio. Ĉu mi rajtas konfesi, ke ankaŭ en Andoro, tia tromoderna kaj anonima civilizacio komencis aperi kaj difekti la tutaĵon ? Sed, tamen, restas la montara kadro, la pura andora vivmaniero, la neforigebla arto trovebla en la plej eta domgrupo ! Ho jes, nur pro tio, Andoro restas kaj longe restos unu el la plej vizitindaj kaj allogaj anguloj en Eŭropo, kie vivo ankoraŭ estas agrabla kaj plena je poezio.

(La fotoj de tiu paĝo estas propraĵo de s-ro Valenti Claverol, en Andoro la Malnova), ĉe nia pariza sidejo, vi trovos kontraŭ 8.50 multilustritan libron « La Kunprinclando Andoro, lasta feŭda ŝtato ». Dank'al ĝia tralegado, vi scios ĉion pri Andoro kaj certe viavice, vi deziros viziti ĝin.



La « Casa dels Vals » andora Parlamentejo

RECENZOJ

DISKO-KURSO « TRA LA MONDO »

Samideano André Ribot prilaboris originalan instrumetodon de Esperanto, kiu aperis antaŭ kelka tempo en la franca eldonejo zorge de « Editions Françaises d'Espéranto ». Mi ne povas pli bone klarigi la celon kaj la konsiston de la verko ol per citado de la antaŭparolo, per kiu la aŭtoro mem ĝin prezentas :

« Diskokurso distingiĝas de la klasikaj instrumetodoj per la principo mem, laŭ kiu ĝi estas konceptita ; per « TRA LA MONDO » vi devas nenion studi en la ordinara signifo de tiu termino, sed vi devas nur aŭskulti kaj asimili senpene, senstreĉe, proksimume kiel vi faris por via gepatra lingvo. Do ne temas pri plurhora laborado ĉiutage : duonhoro ĉiutaga povos sufiĉi. Vi ne devos maltrankviliĝi, kiam vi trovos, ke tia parolturno aŭ tia esprimoniero vin ŝokas aŭ ŝajnas al vi malfacila. Per la ripetado, tio, kio ŝajnas al vi fremda hodiaŭ, baldaŭ fariĝos familiara.

Per « TRA LA MONDO » vi faros vojaĝon ĉirkaŭ la mondo, vojaĝon treege rapidan sendube, sed ĉe kies fino vi havos bonan praktikan konon de Esperanto. Por akiri tiun ĉi lingvon, estas ĉi-tie je via dispono : ses libretoj da legaĵoj ; gramatika epitomo ; ses mikrokanelaj diskoj ; kaj sepa libreto kun ekzercoj, vortaro franca-esperanta kaj indekso.

La ses libretoj entenas legaĵojn kun klarigoj kaj komentarioj. Post la paĝoj dediĉitaj al la elparolo, troviĝas sur la maldekstraj paĝoj frazoj ekskluzive en Esperanto. Dekstre ilia traduko al franca lingvo, sekvata de klarigoj. La pligrandan parton de tiuj klarigoj sekvas, inter parentezoj, iu numero antaŭata de literoj P.G. (signifantaj « Précis Grammatical »). Al tiu ĉi gramatika epitomo vi turniĝos ĉiufoje, kiam vi ŝatos legi pri tiu difinita demando klarigojn pli detalajn.

En la ses mikrokanelaj diskoj je 45 turniĝoj estas registritaj preskaŭ ĉiuj tekstoj en esperanto ek de la prononco ĝis la 48-a legaĵo. Tiuj diskoj, registritaj de esperantistoj de malsamaj landoj, prezentas al vi la samajn avantaĝojn, kiujn vi havus irante al tiuj landoj. En la momento de vi elektita, kiom longe vi volos kaj ĉiam kun la sama nelacigebla pacienco, tiuj profesoroj ripetos al vi tiujn frazojn kun la sama prononco sed ĉiu kun la karakterizaĵo de sia lando ».

Al la klarigaj vortoj de la aŭtoro mi devas nun aldoni mian komentarion pri la efektivigo de la verko, ĉar, precipe kiam temas pri diskoj, la ĉefa afero estas la boneco de la realigo.

Aperis siatempe bona diskokurso de Esperanto, eldonita de « Linguaphone » sed, post atenta aŭskultado, de ĉiuj diskoj de la nuna kurso de Ribot, mi devas konkludi, ke la ideo elekti por la legado esperantistojn el diversaj landoj estis vere genia, ĉar tiel la lernantoj ne nur povas konstati, ke la lingvo estas prononcata egale en la tuta mondo, sed ili ankaŭ alkutimiĝas al la eventualaj apartaj nuancoj naciaj. Kaj tio estas tre utila, ĉar la celo de la lernado de esperanto estas ĝuste povi kontakti kun homoj de la tuta mondo kaj interkompreniĝi kun ili. Kiel parolantoj estis elektitaj tre zorge dek-ok personoj (viroj kaj virinoj) kun prononco speciale klara, apartenantaj (laŭ la ordo de la diskoj) al : Francujo, Italujo, Nederlando, Germanujo, Pollando, Sovetio, Jugoslavio, Finnlando, Madagaskaro, Japanujo, Britujo, Usono, Inter la Italoj, estas Carlo Minnaja, kiu gajnis plurfoje la unuan premion en la Oratora Konkurso de U.E.A.

La ekzercoj kaj legaĵoj lernigas laŭgrade ĉiujn vortojn plej necesajn en komuna konversacio, kiujn poste oni trovas kunigitaj en vortareto Franca-Esperanto ĉe la fino de la sepa libreto, en kiu estas ankaŭ tre praktika indekso por retrovi en la kurso la diversajn regulojn.

La libretoj bele prezentiĝas en luksa vesto kun abundaj ĉarmaj desegnaĵoj ; la tuto estas entenata en eleganta skatolo, kaj ĝi konsistigas vere taŭgan donacon por novaj memlernantoj.

(el la itala Revuo : l'ESPERANTO). L. M.

***

Al tiu recenzo, ni aldonu kelkajn praktikajn sciigojn :

La kurso TRA LA MONDO estas trovebla ĉe U.F.E. je la afrankita prezo : 86,70 F. ; ĝi estas uzebla de la franca aŭ de la angle-parolantoj (precizigi ĉe la mendo). Baldaŭ ĝi estos disponebla por la germane parolantoj (samaj prezoj).

La diskoj kaj libretoj estas aparte aĉeteblaj, laŭ la jenaj prezoj : la ses diskoj : 42 F. La sep libretoj : 48 F.

FALDFOLIO PRI VICHY

Sekve de la laŭdinda klopodado de niaj samideanoj, la urbo VICHY eldonis tre belan faldfolion nur en esperanto. La plej taŭga maniero gratuli la iniciatintojn de tiu eldono estas grandskale imiti ilin en ĉiuj vizitindaj kaj allogaj lokoj. La preskosto de tiaj faldfolioj estas nealta, ĉar oni profitas jam ekzistantajn kliŝojn kaj la rezulto estas senkompare pli agrable leginda ol la propagandiloj nacilingvaj, en kiujn E-lingva folieto estas enŝovita.

Por organizi « faldfolian kampanjon », almenaŭ en Francujo, ni bezonus fidele ĝisdatigitan liston de tiuj faldfolioj kaj almenaŭ unu ekzempleron de ĉiu el ili. Kiu bonvolos surpreni tiun aferon ? Eble tia laboro estas jam farita aŭ komencita ? Kiu sin anoncos ? A. R.

AL LA E-aj GEPATROJ

Ĉu vi konas la utilan kaj agrable prezentitan « Gepatra Bulteno » ? Ĝi turnas sin al la gepatroj, kies gefiloj parolas esperanton kaj ĉefe denaske, sed ĉiuj gepatroj, eĉ ĉiuj gesamideanoj povas trovi en ĝi interesajn kaj pripensindajn artikolojn pri la instruado de nia lingvo kaj pli ĝenerale pri pedagogiaj demandoj.

Aperigata sub la aŭspicioj de U.EA.. la jarabono (por 4 numeroj) estas nur 14 steloj aŭ 3.50 guldenojn, sendotajn al U.E.A. (en franca valuto : 5 frankojn).

DISKO

LA FELIĈO kaj ses aliaj kantoj. Eld. U.E.A. — Havebla ĉe U.F.E. Prezo : 11 steloj aŭ 3 F 85. Plia disko eldonita de nia Internacia Asocio, sed koncerne plurajn kantojn, verkitaj, komponitaj kaj interpretitaj de Ramona Van Dalsen kun piana akompanado de Toos Schoonman, ambaŭ nederlandaninoj.

La altrafita celo estas grandskale diskonigi tiun diskon eĉ ekster nia Movado, por tiel altiri la atenton al la Internacia Lingvo kaj ĝiaj eblecoj. Tio estas tiom pli facila, ke la disko fabrikita laŭ la procedo « Sonopresse » (tute nerompebla) estas senriproĉe bonkvalita kaj ĝia prezo tute modesta.

Ĉu vi permesos sugeston ? Aĉetu du ekzemplerojn : unu por vi kaj la alian por donaci al amiko aŭ prefere, al Junulara Asocio en via urbo ! Kial ne ? A. R.

SUR LA GESKOLTA KAMPO

De multaj jaroj — ekzakte de 1918 — ekzistas la SKOLTA ESPERANTISTA LIGO (S.E.L.) Organizacio kunlaboranta kun U.E.A. Tiu Asocio havas delegitojn en pluraj landoj kaj zorgas pri la jenaj celoj :

Disvastigi la skoltajn idealojn per Esperanto.
Disvastigi Esperanto inter ĉiulandaj skoltoj.
Krei skoltan literaturon en Esperanto.
Eldoni internacian skoltan gazeton aŭ revuon.
Solidarigi la senton de frateco, komunan ĉe la du movadoj inter diversnaciaj junuloj..

Bedaurinde, en Francujo, estas trovebla neniu Delegito de S.E.L. kaj tio ĉi daŭras de pluraj jaroj. Ni devas klopodi por ke, baldaŭ, nova Delegito aperu kaj ekagu kun ni ĉiuj por disvastigi nian lingvon inter la posteuloj de Baden-Powell.

Al la interesatoj, ni indikas la nomon de la SEL-a Bulteno : LA SkOLTA Mondo. La Kasisto de la Ligo al kiu oni devas sendi sian abonon (neindikita sur la Bulteno !) estas David Withby 21 Brookfield Avenue, Waterloo, Liverpool 22 Britujo.

Ĉi sube, jen la la Skolta Leĝo afable tradukita de S-ro J. Guillon, kiun ni dankas.

LA SKOLTA LEĜO

1 — **La skolto metas sian honordevon meriti la konfidon.**
2 — **La skolto estas lojala al sia lando, siaj gepatroj, siaj estroj kaj siaj subuloj.**
3 — **La skolto estas destinata por servi kaj savi sian proksimulon.**
4 — **La skolto estas amiko de ĉiuj, kaj frato de ĉiu alia skolto.**
5 — **La skolto estas ĝentila kaj grandanima.**
6 — **La skolto vidas en la naturo la kreaĵon de Dio. Li ŝatas la vegetaĵojn kaj la bestojn.**
7 — **La skolto obeas senrebate kaj nenion faras duone.**
8 — **La skolto regas sin. Li ridetas kaj kantas en la malfacilaĵoj.**
9 — **La skolto estas ŝparema kaj zorgas pri la propraĵo de la aliaj.**
10 — **La skolto estas ĉasta en siaj pensoj, siaj paroloj kaj siaj agoj.**

Jen la ekspozicio — materialo, kiun vi atendis

Ekspozicio « LA LIBRO ESPERANTO »

financita kaj realigita per kooperado

Aprobita de Franca Esperanto Instituto
Rekomendita de U.F.E.

100 valoraj libroj
— en 12 plataj kofretoj (80 × 60 cms)
— tuj pretaj en daŭro de 2 minutoj.

ĝia celo :

Montri ne nur al la ĉiutaga publiko, sed ĉefe al altranguloj kaj influhavaj homoj ke ESPERANTO estas serioza afero.

kelkaj favoraj impresoj :

« tuj mi volas transdoni al vi la multajn gratulojn kiujn mi ricevis pro la ekspozicio ».

S-ino Volpellière — Nîmes

« la materialo estas bonega. La Urbestrodeputito estis tre imponita de la ekspozicio kaj restis preskaŭ unu horon por serioze viziti ĝin malgraŭ sia laboro ».

S-ro Llorens — Montelimar.

el la franca gazetaro :

« MIDI LIBRE » (20.10.1966) :

Le Centre culturel Esperanto présente une excellente exposition d'une centaine de livres ».

« PROGRES DE LYON » (21.11.1966) :

L'exposition du livre Esperanto : une réalisation d'une valeur culturelle surprenante.

« LE MERIDIONAL » (21.11.1966) :

Brillant vernissage de l'exposition espérantiste. L'exposition du livre esperanto fut une découverte, une surprise pour beaucoup de personnes.

Nepre Uzu Tiun Havindan Materialon Por Informoj : bonvolu vin turni al.

LENTAIGNE, 3, avenue de la Gaillarde, 34 - Montpellier (CCP 466-99 Montpellier).

ALVOKO AL LA KOLEKTANTOJ DE ESP-AJ POŜTMARKOJ

Laŭ informoj ricevita de Svedujo, la rusa poŝtmarko, kiu portas la numerojn 455 kaj 455a sur la katalogo Yvert et Tellier ricevis nigran surpreson : 3 r. en la jaro 1942 dum la germana okupado ; la sama P.M. sendenta ricevis la surpreson 10 r. Laŭdire, kelkaj germanaj samideanoj posedas informojn pri tiuj poŝtmarkoj.

Kiu povus liveri informojn kaj detalojn pri tiu afero ? Bonvolu skribi al Ribot, 11, rue Vergne, 47 - Marmande, Francujo.

Ni ne forlasu la filatelistan kampon, antaŭ ol anonci la Ekspozicion, kiŭ laŭdire okazos en la venonta Aprilo, en la germana urbo Dusseldorf pri la Esperantaj Poŝtmarkoj, kaj kies programo inkluzivas krome prelegojn interŝanĝojn, ktp.

Echos de la Presse - Echos de la Presse - Echos

A PROPOS « D'INCUBUS »

La sortie à Paris du film en espéranto de Leslie Stevens « Incubus » a fait couler beaucoup d'encre dans la presse espérantiste et non espérantiste ! ! ! Il nous a paru intéressant de donner à nos lecteurs, en plus des critiques extraites des différents journaux et revues français qui ont parlé de ce film, quelques passages d'une lettre émanant d'un correspondant qui n'a malheureusement indiqué ni son nom, ni son adresse :

« L'apparition dans les salles de Paris d'un film de long métrage parlant espéranto est-elle un présage de cette victoire tant désirée des associations espérantistes pour la diffusion mondiale et généralisée de la langue internationale ?... Croire, comme le font trop souvent les espérantistes que ce film est une éclatante démonstration que l'espéranto est apte à tout, c'est tout simplement enfoncer une porte ouverte... D'ailleurs, le cinéma parlant prouve surabondamment qu'on peut jouer n'importe quoi en n'importe quelle langue. Pour le public moyen, l'espéranto est une langue comme les autres, sans plus. Cela est si vrai que les affiches d'Incubus annoncent « parlant espéranto » sans que le public qui les lit le remarque particulièrement, tout comme si la mention était « parlant turc »... Mais ce qui est intéressant, c'est que, pour la première fois peut-être, un film d'art a voulu être en espéranto et que cela pourrait faire tache d'huile dans un monde où les modes se propagent si rapidement. Qu'une firme commerciale se soit déterminée pour l'espéranto sans être apparemment poussée par des idéalistes, mais uniquement pour mieux réaliser son objet, tel est le fait nouveau... L'art cinématographique n'est pas la seule activité humaine et de loin, qui puisse bénéficier de la neutralité linguistique de l'espéranto. On peut imaginer toutes sortes de services dans lesquels cette langue serait utilisée comme texte de référence entre des règlements nationaux à usage multilatéral, comme langue-code pour des consignes de service de sécurité internationales... en un mot chaque fois que le service porté par la langue passe avant la langue elle-même... Le jour où de tels services se multiplieront, la propagande espérantiste devient presque inutile car l'espéranto se répandra tout seul. Si tant d'argent et de peines dépensés inutilement pour convertir à l'espéranto un épicier de village ou pour faire signer de vaines pétitions avaient été employés à faire servir l'espéranto pour des activités humaines qui comportent en elles-mêmes et indépendamment de la langue leur source d'intérêt, les propagandistes de l'espéranto pourraient aujourd'hui se reposer sur leurs lauriers... Il ne faut cependant pas désespérer. On finira bien par comprendre que n'importe quelle langue autre que la langue maternelle est une langue d'emprunt dont l'usage international évolue à travers le temps et seulement en fonction du bien, de la culture ou de l'argent qu'il procure. L'espéranto est toujours bien placé pour cela... ».

« LE FIGARO », 5-1-67 : « L'action se passe parmi de faux paysans, dans de magnifiques paysages de bord de mer, et les personnages s'expriment en espéranto... ».

« LE FIGARO LITTERAIRE », 5-1-67, sous la plume de Claude Mauriac : « L'une des surprises d' « Incubus » est d'y entendre parler une langue inconnue, dont beaucoup d'éléments pourtant, nous sont familiers ; que nous apprenons assez vite, les sous-titres aidant, à comprendre un peu ; mais qui ne cesse de nous désorienter, d'où une dimension de plus dans l'étranger : l'espéranto. C'est une idée qu'aurait pu avoir J.-L. Godard... ».

« LES LETTRES FRANÇAISES », 5-1-67, Marcel Martin : « ... il faut convenir que c'est une œuvre peu banale dans le domaine de l'épouvante et du fantastique, œuvre qui offre par ailleurs la particularité d'être parlée en espéranto, ce qui ne laisse pas d'ajouter à son étrangeté... ».

« LE MONDE », 3-1-67, J. de Baroncelli : « ... Ce n'est même pas suffisant pour nous distraire, en dépit de notre amusement à entendre parler espéranto les champions du Bien et du Mal »...

« FRANCE-SOIR », 5-1-67, Robert Chazal : « Le premier film en espéranto. Ce ne sera sans doute pas une date mémorable dans la production cinématographique, mais c'est amusant que l'on ait choisi pour ce début d'utilisation de la langue de l'entente universelle, un film méchamment démoniaque... Les interprètes sont assez bons, mais ils ont bien du mal avec l'espéranto. Ils le déclament au lieu de le parler... ».

« LE CANARD ENCHAINÉ », 4-1-67, Michel Duran : « Un pays étrange où l'on parle espéranto... J'ai trouvé ce film délirant de c... ! ».

« POINT DE VUE - IMAGES DU MONDE », 6-1-67 : « Pour la voix du diable, on a enregistré les cris d'un cochon qu'on égorge !... ».

« TELE-CINEMA INDEPENDANT », n° 130, Henry Chapier (qui avait fait 2 articles intéressants sur ce film dans « Combat ») note qu' « Incubus est à coup sûr la seule production indépendante faite en dehors des règles : pour tourner les difficultés économiques et les lois syndicales, Stevens a réalisé son film d'une manière artisanale et semi-clandestine : pour ne pas tomber sous le coup des interdits, « Incubus » est un film parlant espéranto, et non pas anglais ! ».

« L'HUMANITE-DIMANCHE », Claude Picant, **1-1-67 :** « Au départ, la méfiance vous prend : un film américain sur les succubes parlant espéranto, sous-titré français, c'est insolite... ».

« L'AURORE », 5-1-67, Guy Teisseire : « Incubus est probablement le seul film dont les dialogues soient incompréhensibles (sic !) dans tous les pays du monde car ses interprètes s'expriment en espéranto ! ».

« LE NOUVEL OBSERVATEUR », sous la plume de J.-L. Bory (ancien Prix Goncourt) : « Et, sous prétexte que Stevens entendait souligner la portée universelle de ce drame opposant les forces du Bien et du Mal, rédigé en espéranto : bouillie bizarre à l'oreille, obligeant à une déglution peu magique : on dirait de l'espagnol qu'un latiniste italien d'origine grecque prendrait pour du portugais et prononcerait à la danoise ».

« ARTS ET LOISIRS », du 4-1-67, Pierre Marcabru : « ... et jusqu'à cette langue imbécile, qu'aucun gosier ne peut recueillir et qui dans la tragédie vous prend de petits airs de fête... ».

Ainsi que nous l'avions écrit dans notre précédent numéro, une lettre de mise au point a été adressée à ces publications, accompagnée d'un communiqué relatant les conditions dans lesquelles a été réalisé ce film. Les hebdomadaires visés ont publié ce communiqué. Toutefois, les auteurs des « critiques » ont jugé plus prudent

de ne pas se manifester !... Ajoutons qu'en ce qui concerne « Arts et Loisirs », son rédacteur en chef, André Parinaud (avec lequel nous avions réalisé, il y a deux ans, une émission sur l'espéranto à Radio-Luxembourg, avec notre ami Duc Goninaz), avait précisé... que la rédaction était disposée à suivre les cours d'espéranto si on pouvait montrer une œuvre littéraire dans cette langue ! Le service de presse, le prenant au mot, lui a adressé une invitation à participer aux cours et à se rendre compte « de visu » de l'importance de la littérature en langue internationale en nous rendant visite au siège. Beau joueur, celui-ci a publié des extraits de cette lettre dans son numéro 76, du 8 mars 1967. Viendra, viendra pas ?

Commentaires saugrenus également de Francis Cover à l'émission « Le masque et la plume » (ORTF). Notre ami Michel Duc Goninaz, interviewé à la « Pagode » par un journaliste de Radio Monte-Carlo, avait par ailleurs souligné « la prononciation défectueuse des acteurs »...

Notre ami Jean Thierry et l'attaché de presse d'U.F.E. à qui l'importateur français du film avait fait appel pour revoir entièrement les sous-titres français (péniblement élaborés à New-York à partir d'un synopsis de travail en espéranto), avaient attiré son attention sur la très mauvaise prononciation des acteurs qui risquait de nuire au film.

ENRICO MACIAS a de nouveau confirmé dans **« LA VOIX DU NORD », du 27-1-67,** sa volonté d'enregistrer en espéranto quelques-uns de ses succès : « J'ai été séduit tout de suite par cette proposition récente. L'espéranto, langue universelle, correspond parfaitement à ce que je chante, à ce que je pense. J'enregistrerai « Enfants de tous pays », « Mon cœur d'attache », et d'autres qui expriment un sentiment d'universalité. Mon premier désir est d'être compris de tous et de contribuer à rapprocher les hommes ». Dans le dernier numéro de la revue, nous avions précisé que les traductions de ces chansons lui avaient été soumises. Son emploi du temps très chargé, ne lui avait pas permis de le faire à ce jour. Que tous nos amis soient rassurés, cela se fera prochainement !

Le **« Bulletin de l'Association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public »**, a publié, dans son numéro de juin 1966, la traduction intégrale, sous le titre « Espéranto et propédeutique linguistique de la conférence prononcée en espéranto, le 21-7-65, à Graz, par le Dr Szerdahelyi, professeur de russe et de français à Budapest.

La **« REVUE GENERALE DES SCIENCES »** a publié dans son numéro de juin 1966, la traduction d'un article original en espéranto de M. Mabesoone, professeur de géologie à Récife, sur la sédimentologie, science récente ayant pour but de déterminer les conditions de formation ou l'âge de certains terrains.

« LE FIGARO », 9-2-67, sous le titre « Traductrices perfides », Pierre Devaux parlant des expériences de traduction automatique indique qu'une firme étrangère a présenté récemment à Paris une traductrice « déci-lingue » : français, anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, afrikander, espéranto, hollandais et suédois...

« L'INDEPENDANT », Perpignan, du 1-2-67 : « Connaissance de l'espéranto à travers un voyage à Prague et Budapest, thème de la dernière conférence de M. Llech-Walter ».

« LES LETTRES FRANÇAISES », 9-15 - 2-67, Renée Samuel : « Le festival international de la T.V. de Monte-Carlo : quelque chose comme un espéranto de l'image ».

« LA VOIX DU NORD », 15-2-67 : « Le groupe espérantiste de Lille participera au congrès national de Calais, les 13 et 15 mai ».

« LA REPUBLIQUE - LE PROVENÇAL », Toulon, 6-2-67 : très bon article sur l'assemblée générale de l'Association des Parents d'Elèves des cours d'espéranto, présidée par M. Balestra, sénateur, conseiller général, maire de Solliès-Toucas.

« NICE-MATIN », du 12-12-66, nous a appris la création de trois nouveaux groupes à Cannes, Antibes et Vallauris. Bravo donc à son président, M. Férez, et aux dévoués animateurs du groupe niçois.

« NORD-LITTORAL » du 3-1-67 : Du 12 au 15 mai 1967, « IX[e] Congrès national de l'Union Française pour l'espéranto »...

« LA VIE DES BETES », décembre 1966 : « Au Congrès international de la protection animale, à Barcelone : « Il faut regretter qu'aucune discussion n'ait pu être engagée entre les représentants des différents pays et les rapporteurs qualifiés. Puisque l'espéranto est une des préoccupations particulières du président Jacobs, pourquoi ce « code » international ne trouverait-il pas de nouveaux et nombreux adeptes en devenant le langage des zoophiles du monde entier ? ».

Le prix de la pochette plastique d'information dont nous avions parlé dans le précédent numéro a été fixé à 3 F.

DERNIERE MINUTE

L'American Express (Service Voyages), 11, rue Scribe, 75 - Paris (9[e]), communique :

● **Hâtez-vous de vous inscrire : passé le 30 avril, l'hébergement à Tel-Aviv ne pourra plus être garanti.**

● **Pour assurer la création d'un groupe bénéficiant du tarif réduit, le départ est provisoirement prévu de Paris, mais cette question pourra être revue en fonction des inscriptions.**

NIA VORTTREZORO



12. La « falsaj ĝemeloj »

S-ro R.L. el L. demandas « ĉu oni povas uzi la neologismon **kontinui** anstataŭ daŭri ? »

Mia respondo netas kaj tranĉas : nepre ne ! Unue la koncerna radiko estas Zamenhofa kaj oficiala ; due ĝi estas tute faka ; trie la due radikoj nur de sufiĉe malproksime similas. Komuna en ili estas nur ilia ebla traduko, ĉefe en la franca, kaj... nur en maloftaj okazoj !

Propre **kontinui** kaj **continuer** estas t.n. « falsaj amikoj » ; ili havas saman formon, saman etimologion, oni volonte tradukus unu per la alia : oni erarus ! **Continuer**, ĝenerale kaj plej ofte, estas tradukenda per **daŭri** aŭ per **daŭrigi** ; ekz, le travail continue, je continue signifas : la laboro daŭras, mi daŭrigas mian laboron.

Por kompreni **kontinui** oni revenu al ĝia baza formo : **kontinua,** tiu radiko ja apartenas al la adjektiva signifokaterio ; sekve, skeme, **kontinui** povas signifi nur : **esti kontinua.** Aliparte **kontinua** estas difinebla kiel : « seninterrompa, kiu ne suferas interrompon inter siaj partoj aŭ en sia daŭro » ; tia estas la esenca ideo de tiu radiko, kiu ja devas subiĝi al diversaj precizigoj laŭ la fakoj, en kiuj ĝi estas uzata.

Ekzemple, en arkitekturo **kontinua piedestalo** estas la unupeca piedestalo, sur kiu staras tuta vico da kolonoj ; fervojistoj nomas **kontinua bremso** tiun sistemon, per kiu ĉiu vagono de vagonaro samtempe bremsas, kvazaŭ estus entute nur unu mekanismo. En elektro **kontinua kurento** estas kurento, kies senco ne ŝanĝiĝas kaj kies intenso restas konstanta. **Kontinua funkcio** estas difinita de matematikistoj, kiel funkcio, kiu almenaŭ en difinitaj intervaloj povas kiel eble plej malmulte varii, laŭ sufiĉe etaj varioj de la varianto ; alidire, per pli bildaj kaj kompreneblaj vortoj, ĝia grafika reprezento en tiu intervalo estas kontinua : ĝi ne posedas rimarkindajn punktojn, kiel ekzemple angulojn, pintojn, rompojn, ktp, kiuj ja signus **kontinuorompon...** Por kuracistoj **kontinua febro** estas febro kun praktike konstanta temperaturo, t.e. kun nur etaj, nesignifaj varioj : la febro daŭros « sen remito » ĝis ĝia plena kaj definitiva malapero. Oni facile komprenas ankaŭ esprimojn, kiaj : **kontinua teksilo, kontinua papero** (paperbendo anstataŭ multegaj apartaj folioj), kontinua bakformo de panisto en kiu la pasto konstante estas enŝovita ĉe iu fino, dum ĉe la alia oni konstante eltiras la appretan panon. Kaj fine la **kontinuo** de la filozofoj estas ĉio, kio ne suferas dividopunkton, interrompon. Ni tiel do revenis al nia komenca difino !

En diversaj fakoj oni parolas pri **kontinuorompo** por montri aŭ iun rimarkindan aspekton (kiel en matematiko) aŭ iun nenormalan akcidentan, staton : ekz-e en medicino, **kontinuorompo** de la tegumentoj signas ĉian breĉon, tra kiu povas penetri mikroboj kaj aliaj ĝermoj.

Kaj ni rimarku, ke same kiel **kontinua** ne multe similas al **daŭri,** tiel same la franca **continu** ne multe rilatas kun **continuer** ! La franca verbo **continuer** ĝenerale ne aludas tian seninterrompecon, kian ni priskribis : ĝi nur signifas, ke io komencita, estas pluigita. Tamen malofte oni bezonas insisti, ke ne estis interrompo, aŭ ke oni volas ignori ĝin : « La séance continue ! » de la Prezidanto post la bombeksplodo tute taŭge tradukiĝos per : « La kunsido kontinuas ! » Oni tiel subkomprenas, ke la teroristoj ne sukcesis timigi nin : ili ne ekzistas por ni kaj nia laboro !

Sed tia esprimbezono estas escepta. **Continuer** kaj kontinui estas kaj restas « falsaj amikoj » : nur **continu** kaj **kontinua** estas ekvivalentoj. Eblas ankaŭ diri, ke **kontinui** kaj **daŭrigi** estas « falsaj ĝemeloj » por francoj. Pensante pri la franca, oni erare opinias, ke ili estas sinonimoj, sed tiaj ili neniel estas.

***

Oni verŝajne povus trovi « falsajn ĝemelojn » por la diversaj fontlingvoj de Esperanto. Ili verŝajne estos pli oftaj por la latinidaj lingvoj kaj la franca. Jen aliaj « falsaj ĝemeloj » por francoj : **permesi** kaj **ebligi, provoki** kaj **estigi.**

Permesi principe signifas doni al iu liberon aŭ eblon fari ion (la direktoro permesis al li eliri je la 5-a), aŭ ankau ne forpreni tiun liberon aŭ eblon (oni permesu, kion oni ne povas malpermesi) ; en tiu dua senco ĝi sinonimas kun : **toleri, koncedi.**

Sed en bilda esprimiĝo kaj per imito al la franca oni foje emas gliti al la signifo : **ebligi.** En tiu okazo la subjekto ĝenerale ne estas persono, sed io : la vetero ne ebligos al ni promeni hodiaŭ sur la kamparo. Ofte ebligi parencas kun **faciligi.**

Resume kaj skeme **ebligi** havas subjekton-objekton aŭ okazaĵon ; dum **permesi** deziras subjekton-personon. Tiel same **provoki** ĝenerale kaj skeme deziras subjekton-personon. Ĉi sinonimas kun **inciti, instigi, defii** ; tute aparte ĝi signifas ŝajnigi atakon por ebligi intervenon de polico, de armeo aŭ simile. Ĉia falsa ĝemelo — por francoj — estas **estigi,** aŭ ties sinonimoj : **kaŭzi, naski, faciligi, helpi.**

Ke ili estas falsaj ĝemeloj por francoj, ne signifas, ke ili ne povus esti tiaj por aliaj lingvoj. Sed ni ne komplikigu la temon. Ni simple diru, ke **permesi** troviĝas nur en latinidaj lingvoj (kaj la angla), dum **ebligi** respondas al la angla **enable** (el **able,** kapabla), al la germana **ermöglichen** (el **möglich,** ebla) kaj al la rusa **davat « vozmojnost »** (el **vozmojnyl,** ebla). Aliparte **kontinua** kaj **provoki** estas vaste internaciaj : ili troviĝas almenaŭ en la germana kaj la rusa, krom en la latinidaj kaj la angla. Kompreneble en la germana kaj la rusa ili posedas nur la pli striktan signifon : la nuran, kiun oni enprenis en Esperanton, la nuran, kiun ni akceptu La formoj ja estas la francaj, la signifoj ja estas la internaciaj.

A. ALBAULT.

Por ricevi respondon en tiu rubriko, oni sin turnu rekte al D-ro Albault.

INSTRUAJ DISTRAĴOJ

Laŭmezure kiel la kvanto da aperigotaj tekstoj tion ebligos, ni intencas prezenti distran sed ankaŭ instruan paĝon; tiu paĝo eble iam aliformiĝos en konstantan konkurson, se la intereso montriĝos sufiĉa. Nur niaj legantoj, per sia esperable multnombra partopreno, decidos.

Hodiaŭ, ni komencas la serion, prezentante elcerbumaĵojn de nia Amiko kaj Delegito de U.E.A. en Béziers, S-ro J. Salasc, kiun ni sincere dankas, kun la espero, ke li ne elĉerpis sian tutan imagopovon kaj ke multajn imitontojn li trovos en la vicoj de nia samideanaro.

La respondoj al la diversaj enigmoj, ŝaradoj kaj problemoj regule aperas en la sekvanta presita numero de nia Bulteno.

001. — NOMBRA ENIGMO.

La solvo konsistas el 59 literoj, kiuj estas numeritaj. La literoj estas troveblaj helpe de la ĉi-supraj ŝlosilvortoj. La literoj legataj laŭ la numera sinsekvo 1-59 aperigos la solvon, kiu estas du Zamenhofaj proverboj.

1 11 2 3 26 10 16 15 5 : provizora reboniligo
7 21 8 45 58 6 27 20 : granda kvarpieda besto.
49 33 18 47 11 14 31 23 : oleoriĉa manĝebla frukto.
34 17 55 57 37 29 13 41 39 : nomo de azoto.
25 32 1 9 19 50 40 : digesta stomako suko.
28 43 42 48 10 30 12 24 5 : nelogika vortkonstruo.
4 46 2 38 52 58 54 27 20 : alta videjo.
22 35 36 44 27 23 : parto de homa brako.
33 51 56 59 37 6 39 : samsona aŭdigo.

002. — SILABA ENIGMO.

Per la supraj 45 silaboj formu 15 trisilabajn vortojn laŭ la sekvantaj difinoj : 1. Diskuto ordigita. — 2. Altrudi. — 3. Aspiri posedon. — 4. Klarigi. — 5. Ĉiudirekten disvastigi. — 6. Jugoslava monunuo. — 7. Kvarrada veturilo. — 8. Araba regnestro. — 9. Kimono. — 10. Makako. — 11. Maniko. — 12. Militi. — 13. Mureno. — 14. Musono. — 15. Sukero.

BA - DE - DE - DE - DI - DI - DI - FI - FO - FU - GI - KA - KA - KA - KE - KI - KO - KO - LE - LI - LI - MA - MA - MI - MO - MU - MU - NA - NI - NI - NO - NO - NO - RE - RI - RO - RO - SO - SU - SO - TI - TO - VI - ZI - ZO.

003. — ŜAK-ENIGMO.

Ĉi tiu ŝak-enigmo kaŝas frazon el iu mirrakonto de Zamenhof. La solvo estas trovebla laŭ la movo de la ĉevalo sur la ŝaktabulo.

NO	DO	FLO	VOR	KE	
AŬ	TO	CON	DI	RO	ĈIU
NA	ŜTO	VI	ĈE	MI	MUL
KI	OS	VI	AŬ	ROS	BU
TA	AL	EL	VIA	TE	FA
IR	UN	KOS	RAS	ŜO	EL

SPIRITAĴO

Angla sinjorino pripensis pasigi sian ferion en germana vilaĝo, sed, ĉar ŝi ne scipovis la germanan lingvon, ŝi unue skribis al la vilaĝa lernejestro, petante pri diversaj informoj, interalie, ŝi demandis kie troviĝas W.C.

La lernejestro neniam antaŭe estis aŭdinta tiun ĉi vorton kaj li ne komprenis ĝian mallongigon. Tial, li sin turnis al la pastro, kiu laŭdire, scipovis iom la anglan lingvon. La pastro, certe ne estis tre scipovanta ĝin, sed tamen li eltrovis, ke tio, kion celis la sinjorino estas WOOD-CHAPEL (arbar-preĝejo). Tial, li skribis al ŝi jene :

W.C. troviĝas ĉirkaŭ 10 km malproksime de la loko, kie vi loĝos, meze en bela pinarbaro. Ĝi estas malfermita ĉiun mardon kaj vendredon. Eble tio estos strange por vi, se vi kutimos iri regule, ĉiutage, sed certe, ĝojigos vin aŭdi, ke multaj kunprenas manĝon kaj pasigas tie tutan tagon.

Estas multaj, kiuj vizitas W.C. dum somero, tial mi konsilas al vi : iru frue. Estas tre bonaj konfortaĵoj tie, kun ĉirkaŭ 80 sidlokoj, sed se eĉ iufoje vi estus tro malfrue, troviĝas abunde da starlokoj. La sonorilon oni sonorigas 10 minutoj antaŭ la malfermiĝo de W.C. La akustiko estas unuaklasa, kaj eĉ la plej malforta sono estas aŭdebla.

El la norvega tradukis P. de Caspary.

SERVICE DE LIBRAIRIE (Extraits)

Nous pouvons fournir tous les livres indiqués dans l'annuaire U.E.A.

ETUDE ET ENSEIGNEMENT

Valeur pédagogique de l'Espéranto	0,60
Programme des examens	0,50
ABC à l'usage de ceux qui aiment les lettres (Waringhien)	1,50
Espéranto-Manuel (Chavet-Warnier) avec corrigés	8,00
Manuel d'Etude (Couteaux)	5,00
Manuel d'Initiation (Thaillet)	1,80
Ni parolu en Esperanto (Ribot) avec corrigés	4,80
Ludoviko en Nederlando (P. Delaire)	16,00
Espéranto Vivant (P. Delaire)	20,00
Espéranto fil d'Ariane (P. Delaire)	14,00
Plena Gramatiko (vol. I)	12,00
Privilegia Vojo al Lingvoscio (Setälä)	4,75
Dialekto, dialektiko (Dalmaŭ)	3,50
Lingvo kaj Vivo (Waringhien), bindita	20,00
Manuel de Perfectionnement (Couteaux)	4,20
Lingvaj Respondoj (Zamenhof)	7,50
Esperanta Proverbaro (Zamenhof)	7,50
Esperanto, facila por vi (Walter)	6,30
La Fundamento, broŝurita, p. de A. Albault	13,50
Ne kiel Meier ! (R. Schwartz)	2,00
Nos premiers pas en Esperanto (avec disque)	2,50
Espéranto - Eclair	1,00
Manuel préparation Kapableco	6,00

DICTIONNAIRES, LEXIQUES ET VOCABULAIRES

Dictionnaire Français-Espéranto (Léger & Albault)	20,50
Grand Dictionnaire Espéranto-Français (Waringhien)	33,00
Lexique Espéranto-Français (Léger)	6,00
Naŭlingva Etimologia Leksikono (Bastien)	10,00
Plena Vortaro de Esperanto	20,00
Vocabulaire de poche (Bastien)	3,30

HISTOIRE DU MOUVEMENT

Le Docteur Espéranto (M. Ziolkowska) broché	6,50
relié	13,50
La Esperanto-Movado ((Stöp-Bowitz & Isbrucker)	3,00
Leteroj de L.L. Zamenhof (Waringhien) I & II binditaj, kune	28,00
Originala Verkaro de Zamenhof, bindita	20,00
Vivo de Zamenhof (Privat)	4,50
Historio de la Lingvo Esperanto (Privat)	9,50
D-ro Zamenhof (M. Boulton), bindita	19,00
Boulogne 1905 Testo Kaj Triumfo	2,50
La Homaranismo de Dro Zamenhof	2,50
Aŭtografoj de D-ro Zamenhof	2,50

LITERATURO

Les Héros Existentialistes dans l'œuvre de J.-P. Sartre (Colette Llech-Walter) texte bilingue	3,00
Angla Antologio (Auld & Rossetti)	14,00
La Aventuroj de Marteno Drake (G. Norway), bindita	4,50
La Aventuroj de S-ro Longkrurulo (Uitterdijk)	2,00
Barbro kaj Eriko (Schneider & Carlsson)	1,00
Brulanta Sekreto (Stefan Zweig)	3,30
Colomba (Mérimée)	1,70
Topaze (M. Pagnol)	10,00
Reĝo Edipo. Antigona (Sofoklo)	10,00
La Forto de l'Veró (Adi)	6,00
La Goja Podio (R. Schwartz)	6,00
La Huado Kruso (Ballantyne)	2,50
Infanoj en Torento (St. Engholm) I & II kune	5,60
Invito al Ĉielo (J.D. Sayers) broŝurita	4,50
Karlo (Privat)	1,40
La Karnavalo kaj la Somnambulino (Immermann)	3,30
Malsata Ŝtono (R. Tagore), bindita	16,00
Akbar (Brouwer)	5,50
Kiso de la Reĝino (Naĵivin)	3,30
Kredu min Sinjorino ! (Rossetti), bindita	8,50
La Dia Komedio (luksa eldono)	60,00
Edelvejso kaj la tri vagabondinoj	4,00
Hamleto (tr. L.-L. Zamenhof)	14,00
Fabeloj de H.C. Andersen (tr. L.-L. Zamenhof), IV vol.	16,50
Fabeloj de H.C. Andersen (tr. L.-L. Zamenhof), I vol.	15,00
La Normandaj Rakontoj (Maupassant), bindita	17,00
Novaj Esperanto-Historietoj (div. aŭtoroj)	3,50
Princino de Marso (Burroughs)	1,70
Sep Vangofrapoj (Aszlanyi)	3,30
Taglibro de Anne Franck, bindita	11,50
La Naŭzo (J.-P. Sartre), trad. R. Bernard	20,00
Sen Eliro (J.-P. Sartre), trad. R. Bernard	8,00
Eroj (M. Boulton)	12,50
Esperanta Antologio. Poemoj, bindita 21,50, broŝ.	18,50
La Floroj de l'Malbono (Beaudelaire)	13,50
Georgo Dandin (Molière)	5,00
Jozefo (Applebaum)	5,60
Kontralte (M. Boulton)	10,00
La Mokindaj Preciozulinoj (Molière)	1,20
Peer Gynt (Ibsen), bindita	11,20
La Revizoro (Gogol)	4,50
Sonĝe sub Pomarbo (Baghy)	10,00
Kiel akvo de l'rivero (Schwartz), bind. 19, br.	15,00
Dana Antologio, bindita	16,50
Quo Vadis (trad. Lydia Zamenhof)	14,00
Koloroj (J. Baghy)	4,50
La Marvirineto, bindita	10,50
Bildlibro pri Bestoj, bindita	11,50
La Eta Princo, broŝurita — Trad. P. Delaire	14,50
Hamleto (tr. Newell)	12,00

FILOZOFIO & RELIGIO

Tio, kion mi kredas (J. Rostand-Berlot)	3,00
Maksimoj de La Rochefoucauld, franca kaj Esperanto kune (Waringhien)	2,00
La Nova Testamento, bindita	4,50
Sankta Biblio, bindita	15,00
La Vivo de Nia Sinjoro Jesuo (Dickens), bindita	5,00

GEOGRAFIO — VOJAĜADO

Nepalo malfermas la pordon (T. Sekelj)	15,00
Aŭstralio — Lando kaj Popolo	3,50
Ekspedicio Kon-Tiki (Heyerdahl), bindita	18,50
Kanako el Kananam (K.-G. Linton)	11,00
Tempesto super Akonkagvo (T. Sekelj)	11,00
De Parizo al Pirenea Montaro	1,80
La Bela Subtera Mondo (Leander Tell)	10,00
La Kunprinclando Andoro (ilust.)	7,50
Gvidlibro Tra Parizo (Julieta)	12,00

ARTO, SCIENCO & TEKNIKO

Atakoj kontraŭ Gardenplantoj (Neergaard)	15,50
La Vivo de la Plantoj (Neegaard)	11,50
Sekretoj de la Marestaĵoj	7,50
Amuzo per Scienco (Vivian), bind.	6,00

GRAMOFONDISKOJ

Cours d'Esperanto (Ribot) : 6 disques et 7 livrets	84,00
Disque de prononciation	4,00
Parolado de Lapenna	11,50
Melodioj (La Espero, Ĉeriz'Tempo, Fontano klara)	12,00
Diversaj Melodioj (kvarvoĉe), ĉiu	10,00

Livres illustrés pour les jeunes (Série de 10) .. **10,00**

Frais d'expédition et de poste :

20 % jusqu'à 10 NF; 15 % jusqu'à 20 NF; et 10 % au-dessus.

Toutes les commandes sont à adresser, avec les fonds, à : Union Française pour l'Espéranto, 34, rue de Chabrol, Paris Xe. C.C.P. 855-35 Paris.

Sablé-sur-Sarthe. — Imprimerie Coconnier

Le Gérant : A. BOURDEAUX.